

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE SAAD DAHLEB – BLIDA 01 –  
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**



**DEPARTEMENT PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
(DPAU)**

**MEMOIRE DE MASTER  
ARCHITECTURE ET PATRIMOINE**

**LES CARACTERISTIQUES STYLISTIQUES DE L'ARCHITECTURE  
DOMESTIQUE FRANÇAISE**

**CAS D'ETUDE : AVENUE KRITLI MOKHTAR A BLIDA**

**Présentée par : DOUMER SOUMEYA**

**Sous la Direction de**

**Dr. MERZELKAD. RYM**

**Soutenue le : 01 Octobre 2018**

<b>Membres De Jury :</b>	<b>Grade</b>	<b>Institution</b>
<b>Dr NECISSA YAMINA</b>	<b>MCB</b>	<b>Institut D'architecture Et D'urbanisme</b>
<b>Dr HOUGLAOUENE DALILA</b>	<b>MCA</b>	<b>Institut D'architecture Et D'urbanisme</b>

**Année Universitaire : 2017/2018**

## **Remercîment**

Je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté de mener à bien ce travail.

Je tiens tout d'abord à remercier madame Merzelkad Rym, mon encadreur de mémoire de recherche, pour ses corrections, ses orientations, ses appréciations pédagogiques, et ses encouragements.

Je remercie Mme Foufa, la responsable de master architecture et patrimoine à l'université Saad Dahleb, département d'architecture, également à Mme Zerarka chef d'atelier au même département pour sa patience et ses orientations.

Je tiens à remercier tout le personnel de la bibliothèque de l'université de Saad Dahleb, département d'architecture, et ceux de l'EPAU (Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme) à Alger, leurs aides nous a été d'un grand apport.

Ainsi que le personnel du service d'urbanisme de la wilaya de Blida, pour leur orientation et serviabilité et exceptionnellement Mr Lasar Radwene pour ses orientations.

Sans oublier mes enseignants et camarades en master académique année 2018 et toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce mémoire.

## **Dédicace**

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à :

A mes parents pour leurs prières, leurs encouragements et soutient tout le long de mes études ainsi que mon frère et ma sœur.

A mon mari qui ne cesse de m'encourager pour achever ce travail et ma fille adorable Aya que je la souhaite le bonheur et la réussite dans sa vie.

A toute ma famille et ma belle famille.

Sans oublier mes amis (e) et les gents qui m'ont soutenu pour compléter se mémoire.

## **Résumé :**

Le patrimoine architectural Français en Algérie a fait l'intérêt de plusieurs recherches scientifiques, dans le but d'avoir une intention de connaissance puis une reconnaissance de ce bâti. Exposé quotidiennement à plusieurs facteurs contribuant à sa détérioration, dont le plus vulnérable c'est bien l'habitat. Les autorités Françaises ont restructuré les villes algériennes, en implantant les groupements résidentiels selon une logique délibérée, ces derniers se sont propagés durant la période fin 19<sup>ème</sup> siècle et début 20<sup>ème</sup> siècle, ce qui a produit une nouvelle image manifestée par les façades principales donnant sur les grands boulevards et axes structurants des villes.

L'objet principal de cette recherche est d'étudier l'habitat français dans le tissu urbain de la ville de Blida, par rapport à la logique d'implantation des groupements résidentiels. Analyser les caractéristiques stylistiques des habitations individuelles construites au début du 20<sup>ème</sup> siècle, sur l'un des axes majeurs de cette ville, qui est l'avenue Kritli Mokhtar, et de voir si les styles architecturaux développés durant cette période, ont existé dans d'autres villes de l'Algérie pour souligner la valeur de cet héritage encore méconnu.

## **Table des matières :**

<b>Remercîment.....</b>	<b>II</b>
<b>Dédicace.....</b>	<b>II</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>III</b>

## **CHAPITRE I : INTRODUCTION GÉNÉRALE**

<b>1-1 Introduction.....</b>	<b>01</b>
<b>1-2 Problématique.....</b>	<b>01</b>
<b>1-3 Hypothèses.....</b>	<b>01</b>
<b>1-4 Objectifs de la recherche.....</b>	<b>02</b>
<b>1-5 Méthodologie.....</b>	<b>02</b>
<b>1-6 Structure du mémoire.....</b>	<b>03</b>

## **CHAPITRE II : L'IMPACT DE L'ŒUVRE FRANÇAISE SUR LES VILLES ALGÉRIENNES.**

<b>Introduction.....</b>	<b>04</b>
<b>2-1 Définition des éléments de réflexion.....</b>	<b>04</b>
<b>2-2-1 L'espace urbain.....</b>	<b>04</b>
<b>2-1-1-1 Lotissement et ilot.....</b>	<b>05</b>
<b>2-1-1-2 La rue.....</b>	<b>05</b>
<b>2-1-1-3 L'avenue.....</b>	<b>06</b>
<b>2-1-2 La notion d'habitat.....</b>	<b>06</b>
<b>2-1-3 L'architecture domestique.....</b>	<b>06</b>
<b>2-1-4 La façade.....</b>	<b>07</b>
<b>2-1-5 Le style architectural.....</b>	<b>09</b>
<b>2-2 L'impact de la logique urbaine Française sur les villes Algériennes.....</b>	<b>09</b>
<b>2-2-1 L'évolution de la façade à travers les styles architecturaux (entre le 19<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup> siècle) ; l'image des villes Algériennes durant la colonisation.....</b>	<b>13</b>
<b>2-2-1-1 Le style néoclassique.....</b>	<b>13</b>
<b>2-2-1-2 Le style art nouveau.....</b>	<b>14</b>
<b>2-2-1-3 Le style néo mauresque.....</b>	<b>15</b>
<b>2-2-1-4 Le style art déco.....</b>	<b>16</b>

2-2-1-5	Le mouvement moderne.....	17
2-3	Analyse d'exemple (Avenue Ho Chi Minh à Alger).....	19
2-3-1	Justification du choix.....	19
2-3-2	Les échantillons d'étude (la maison N° 175, les deux bâtisses 174 et 176, la maison N° 3, la maison N° 304, les trois maisons N° 208, 209, 210 de l'avenue Ho Chi Minh).....	20
2-4	Synthèse.....	29

### **CHAPITRE III : ANALYSE DU CAS D'ETUDE ; L'AVENUE KRITLI MOKHTAR**

3-1	Justifications du choix.....	30
3-2	La vile de Blida ; architecture domestique coloniale.....	30
3-2-1	Présentation de la ville de Blida.....	30
3-2-2	Historique de la ville de Blida.....	31
3-2-2-1	La période pré ottomane (avant 1535).....	31
3-2-2-2	La période ottomane (1535-1830).....	32
3-2-2-3	La période coloniale (1830- 1962).....	33
3-2-2	Evolution de l'habitat colonial à Blida.....	35
3-3	Présentation du cas d'étude ; l'avenue Kritli Mokhtar.....	41
3-3-1	Les échantillons d'études.....	43
3-3-1-1	La maison N° 31, Avenue Kritli Mokhtar.....	44
3-3-1-2	La maison N° 27, avenue Kritli mokhtar.....	47
3-3-1-3	La maison N° 16, avenue Kritli Mokhtar.....	51
3-3-1-4	La maison N° 30, avenue Kritli Mokhtar.....	54
3-3-1-5	La maison N° 38, avenue Kritli Mokhtar.....	58
3-4	Questionnaire.....	60
3 4-1	Premières catégories.....	60
3 4-2	Deuxièmes catégories.....	60
3-5	Synthèse.....	61
3-6	Conclusion Générale.....	62
	Bibliographie.....	64

Annexe.

## CHAPITRE I : INTRODUCTION GÉNÉRALE

### **1-1 Introduction :**

Les villes algériennes durant les différentes périodes historiques se sont constituées à la fois une référence à la modernité et à la civilisation à travers un héritage urbain important de part sa consistance quantitative et qualitative.<sup>1</sup>

La ville de Blida, comme toutes les villes algériennes abrite un patrimoine digne d'intérêt ; exceptionnellement l'architecture française celle qui règne dans la ville coloniale dont on peut l'apprécier à travers les différents édifices, monuments, places qui constituent l'essentiel des recherches menées sur le patrimoine contrairement à l'architecture domestique française qui est devenue l'abri d'une grande partie de la communauté Blidéenne. Cet héritage bâti légué par les Français a constitué la base d'un nouveau cadre de vie de la société mais n'a toujours pas reçu la place qu'il mérite en matière de préservation et de mise en valeur.<sup>2</sup>

### **1-2 Problématique :**

En Algérie le cadre bâti Français fait partie intégrale du paysage urbain des villes dont Les groupements résidentiels coloniaux ont occupés des emplacements stratégiques en dominant les rues principales et les grands boulevards de leur noyau historique contrairement à la population locale distribuée à la périphérie. Dans ce contexte ; cette recherche présente les potentialités patrimoniales de l'habitat Français (fin du 19<sup>ème</sup> siècle et début du 20<sup>ème</sup> siècle) à Blida et propose une lecture d'une avenue majeure de la ville. L'avenue Kritli Mokhtar (ex Rue Maréchal Foch) qui relie le noyau historique Blidéen avec ces alentours dont la variété des styles architecturaux est importante.

Au cours de ce travail nous tenterons de répondre à plusieurs questions à savoir :

1. Quels sont les facteurs qui ont permis l'implantation des groupements résidentiels Français à Blida ?
2. Quels sont les caractéristiques stylistiques des habitations françaises individuelles à l'avenue kritli Mokhtar ?

---

<sup>1</sup> - Aleth Picard, « Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830-1962) » [article], revue des mondes musulmans et de la méditerranée, France 1994. P: 03, 04.

<sup>2</sup> - Oulebsir Nabila, « Les Usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)», éd maison des sciences de l'homme, Paris 2004. P : 03.

## 1-3 Hypothèses :

1. En partant des éléments de réflexion, nous supposant que Les groupements résidentiels Français à Blida ont occupé des lieux stratégiques pour raison de sécurité.
2. La variété des composantes des façades des habitations Françaises de l'avenue Kritli Mokhtar nous permettra de mettre en évidence les styles architecturaux développés au début du 20<sup>ème</sup> siècle, en supposant qu'ils reflètent le mode de vie des utilisateurs et la gestion du gouverneur Français.

## 1-4 Objectifs de la recherche :

L'objectif de notre recherche est de :

1. Mettre en exergue la qualité architecturale et urbaine de l'habitat Français et ses potentialités patrimoniales qui méritent une connaissance puis une reconnaissance.
2. Traitement des dimensions formelles pour quelques bâtisses sur l'avenue Kritli Mokhtar à travers une lecture analytique des façades et leur ornementation.

## 1-5 Méthodologie :

En premier lieu, nous allons entamer notre recherche par l'approche théorique sur l'Avenue Kritli Mokhtar à fin de définir les styles architecturaux et l'ornementation des façades par le biais d'une recherche bibliographique.

En second lieu nous allons effectuer une analyse typo morphologique, pour situer l'Avenue dans son contexte historique et urbain dans la ville de Blida.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> - La typo-morphologie est une méthode d'analyse apparue dans l'école d'architecture italienne des années 60 (S. Muratori, A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia). Il s'agit d'une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme. Cette approche typo-morphologique s'intéresse non seulement aux formes bâties les plus largement répandues mais aussi à celles plus exceptionnelles, elle met l'accent sur la revalorisation des tissus urbains anciens, et rejette l'urbanisme moderne. « Approfondissement théorique : l'analyse typo-morphologique » cour à l'université Nice Sophia Antipolis, faculté espaces et cultures, site internet : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>.

En dernier lieu, on propose une analyse typologique pour cinq habitations de l'Avenue Kritli Mokhtar à fin d'analyser l'ornementation de leurs façades ; on organise cette étape comme suit :

- Une investigation in situ accompli par un travail sur les archives à fin de constituer le document graphique et le reportage photographique.
- Un questionnaire avec les habitants des maisons françaises situées sur l'Avenue Kritli Mokhtar.
- Un entretien avec les spécialistes dans le domaine de réhabilitation et restauration des bâtiments ancien.

### 1-6 Structure du mémoire

Le présent mémoire comporte trois chapitres essentiels :

- Le premier chapitre présente une introduction générale, dans lequel on explique l'intérêt du thème principal de ce travail de recherche. La problématique qui a motivé l'intitulé de recherche avec nos hypothèses suggérées. Par la suite, Les objectifs soulignés sur le court et le long terme, et la méthodologique adoptée pour effectuer ce travail de recherche.
- Le deuxième chapitre est constitué par l'état de l'art, dont on définit les notions fondamentales (l'habitat, la façade, le style architectural et l'ornementation des façades), l'analyse de l'histoire architecturale de Blida à travers l'identification des substances et en montrant la logique d'évolution de l'habitat Français à fin de choisir les échantillons d'analyse.
- Le troisième chapitre est constitué de l'analyse de cas d'étude. Comme il a déjà été dit, la méthode typo-morphologique est la méthode de travail adoptée pour identifier, organiser et analyser les bâtisses sélectionnées selon des fiches de lecture.

## **CHAPITRE II : L'IMPACT DE L'ŒUVRE FRANÇAISE SUR LES VILLES ALGERIENNES**

### **Introduction :**

« L'on ne peut circuler en Algérie sans être frappé par la non concordance entre certains traits de l'espace actuel, et la société qu'il porte : village en damier, immensité des vignobles, fortes densités montagnardes....Cet espace est dans une large mesure la création de deux sociétés, la société précoloniale et la société coloniale. Les forces d'inerties ont été telles que des pans entiers de l'espace actuel en restant marqués ». <sup>1</sup>

L'espace urbain en Algérie a subi des transformations importantes dès la colonisation Française jusqu'à nos jours, d'abord par l'intervention des français sur l'espace déjà existant, puis l'extension qui a fini par rupture dans l'organisation spatiale. <sup>2</sup>

Dans ce chapitre, en premier lieu, on va définir les éléments de réflexion permettant de mieux comprendre le thème de recherche. En deuxième lieu, nous abordera l'impact de la logique urbaine française sur les villes algériennes à fin de déterminer les facteurs d'implantation des communautés françaises

### **2-1 Définition des éléments de réflexion :**

#### **2-1-1 L'espace urbain :**

L'espace urbain est l'ensemble, d'un seul tenant, de plusieurs aires urbaines et des communes multi polarisées qui s'y rattachent. Dans l'espace urbain multipolaire, les aires urbaines sont soit contigües, soit reliées entre elles par des communes multi polarisées.

Cet espace forme un ensemble complexe. Un espace urbain composé d'une seule aire urbaine est dit mono polaire <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>- Marc Cote, « l'Algérie ou l'espace retourné », éd Flammarion, coll, France 1988. P : 43.

<sup>2</sup>- Bezriche, Bouhired, Boumagjmagj, Boumezoued et hammach, « Algérie l'espace colonial et post colonial », exposé présenté à université Abderrahmane mira, Bejaia, site internet : [https : //fr.calameon.com/read/](https://fr.calameon.com/read/).

L'espace public c'est la partie du domaine public non bâtis, affectée à des usages publics, l'habitat et les lieux de travail-étrangers l'un à l'autre dessinent en creux les lieux d'activités banalisées, le domaine de « l'homme de la rue ». En tant que composé d'espaces ouverts, ou extérieurs, l'espace public s'oppose, au sein du domaine public, aux édifices publics, mais il comporte aussi bien des espaces minéraux (rue, places, boulevards, passages couverts) que des espaces verts (parc, jardins publics, squares, cimetières...) ou des espaces plantés (cours.)<sup>4</sup>

La structure générale de l'agglomération ou de la ville est désignée à la fois par un plan qui représente une expression graphique d'un schéma d'organisation tandis que les grandes lignes de cette structure sont distinguées par un maillage générale qui est l'élément de la forme urbaine constitué par les voiries, les réseaux de voies.<sup>5</sup>

### **2-1-1-1 Lotissement et ilot :**

Le système du tracé des rues dans les villes détermine un découpage, une unité spatiale de taille variable, les mailles et les îlots qui représentent le négatif du maillage. Ils accueillent différents types d'usage du sol qu'ils peuvent conditionner. La taille des mailles est inversement proportionnelle à la densité du maillage. Elle augmente du centre vers la périphérie avec la divergence des voies radiales et l'usage plus extensif de l'espace. Selon Alex Oliveira, l'ilot est un paquet de parcelles cerné par des rues, il désigne un groupe de maisons, d'immeubles délimité par des rues dans une ville.

Le lotissement est un partage du sol, « une division de propriété en vue de l'implantation des bâtiments ayant pour objet de porter à plus de deux le nombre de parcelles constructibles ».<sup>6</sup>

---

<sup>3</sup>- Alex Oliveira, « Analyse morphologique : des systèmes urbains à l'architecture de la ville » cour à l'université Marne La Ville. Site : (<http://maxence94.free.fr/Cours/Architecture/L2.MUrb.module3.pdf>).

<sup>4</sup>- Bellahsene Farah, Duberte Neyla et Koudache Sabrina, « Espace urbain- espace public », exposé présenté à Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme. Site : <https://archiguelma.blogspot.com/2016/10/expose-espace-urbain-espace-public.html>).

<sup>5</sup>- Alex Oliveira, OP CIT.

<sup>6</sup>- Ministère de l'urbanisme et de la construction, « L'aménagement des lotissements, recommandations", collection d'architecture et d'urbanisme, éd office des publications universitaires 2014. P : 03.

### 2-1-1-2 La rue :

La rue et la place symbolisent la fonction première de la ville, l'interaction et l'urbanité. Ces intervalles entre les constructions donnent un sens au tissu urbain. La rue est à la fois la réalité urbaine la plus évidente et la plus difficile à définir.<sup>8</sup>

### 2-1-1-3 L'avenue :

L'avenue est plus grande par rapport à la rue et par définition bordée par des arbres "même s'il peut exister des avenues sans arbres"<sup>7</sup>. En Algérie les avenues font office de borne de croissance à la ville puis il devient un axe générateur d'une nouvelle croissance.<sup>8</sup>

### 2-1-2 La notion d'habitat :

Dans l'approche sociologique, l'habitat est considéré comme « la projection de la société dans l'espace », et constitué à cet égard un excellent indicateur des transformations qui affectent une société.<sup>9</sup>

Selon George (1972,p67) « L'habitat est la forme de groupement des individus défini par rapport au cadre naturel et fonctionnel qui supporte et environne ce groupement. Il définit à la fois par un chiffre, donc par rapport au nombre et par un lieu ou une forme de lieu, donc par rapport à l'espace et à un espace qualifié ». L'habitat se présente sous trois typologies ; l'habitat collectif en premier lieu qui comporte plusieurs logements locatifs ou en accession à la propriété dans un même immeuble, en deuxième lieu, on a l'habitat intermédiaire, et en dernier lieu l'habitat individuel où ne réside qu'une seule famille, située dans un espace privatif<sup>10</sup>

---

<sup>7</sup>- Mr Mercier.M, « Avenue, rue, boulevard, chaussée... Quelle différence ? » Article publié à LIBRE.be. Site internet : [www.lalibre.be](http://www.lalibre.be).

<sup>8</sup>- Mouloua Ferial, « La variété des styles architecturaux du patrimoine colonial, Cas d'étude le boulevard EL ARBI TEBESSI à BLIDA » mémoire de master architecture et patrimoine, université Saad Dahleb. P : 05.

<sup>9</sup>- Sriti Leila, « Architecture domestique en devenir. Formes, usage et représentations » le cas de Biskra, mémoire de doctorat en sciences en architecture, université Mohamed Khider. P : 23.

<sup>10</sup>- Site internet : <https://fr.scribd.com/document/355160688/L-Habitat-pdf>.

### 2-1-2-1 L'architecture domestique :

L'adjectif « domestique » renvoie à ce qui concerne la vie de la famille, quelle que soit la réalité recouverte par ce terme. L'architecture domestique recouvre donc ce qui a trait à la maison d'habitation, ou le cadre bâti de la vie quotidienne du groupe "familial".<sup>11</sup> L'espace domestique est un espace privé, celui du chez-soi. Domaine inviolable de l'intime et de l'écoulement de la vie privée à l'abri des intrusions extérieurs. Ce qui doit être vu ou caché, le traitement des limites avec l'espace public.<sup>12</sup>

### 2-1-3 La façade :

« Pas d'espace sans surfaces. Pas d'intérieur sans extérieur. Expression bi- et tridimensionnelle de la créativité architecturale, elle offre un espace de liberté permettant d'accentuer et de faire la différence». <sup>13</sup>

Dans sa définition générale, la façade se décrit comme « chacune des faces extérieures d'un bâtiment... Face d'un bâtiment sur laquelle s'ouvre l'entrée, donnant sur la rue ou le chemin d'accès ». <sup>14</sup>

La notion de façade est employée à deux échelles, urbaine et architecturale.

**L'échelle du tissu urbain** : la façade urbaine est comme la ville ; elle comporte les façades de chaque édifice et autres composantes physiques et naturelles tel que : les voies, les parcelles, la trame verte, etc. qui caractérisent les différentes périodes de développement de la ville.

**L'échelle du bâtiment** : Présente la partie extérieure d'un bâtiment où s'ouvre l'entrée principale, dont le plus souvent sur la rue, c'est un espace de transition par rapport au logement, ainsi qu'un espace de paroi par rapport à la pièce. «La façade est l'élévation de tous les points compris dans un mur extérieur du plan. Sur des génératrices élevées de ces points, on porte à différentes hauteurs par rapport à une ligne de base (le sol), les différents éléments de la façade. La façade a affirmé de tous temps la personnalité de celui qu'elle abrite » Mereau (1989).

<sup>11</sup>- Bramer Frank, « l'architecture domestique du levant à l'âge du fer », Recherche sur les civilisations, Paris 1982. P : 07.

<sup>12</sup>- Sriti Leila, op. cit. P : 34.

<sup>13</sup>- Prospekt, « De la surface à la façade. La qualité de vie comme principe fondamental », site internet : (<https://docplayer.fr/14014490-La-facade-swisspearl-esthetique-espace-vital-fonctionnalite-le-visage-de-l-architecture.html>).

<sup>14</sup>- Site internet : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/façade/32560?q=façade#32472>.

La façade architecturale se compose essentiellement du mur et des ouvertures ;

**Le mur :** Le mur c'est l'élément fondamental de la façade qui supporte les deux autres composantes (ouvertures et décor). C'est la limite à partir de laquelle l'édifice inaugure sa présence.

Le concept de mur n'est pas difficile à définir, les nombreuses définitions sont présentées dans les textes sur le mur par Flusser (1973 et 1999), Mallgrave (1985), Nguyen (1997), Thiis-Evensen (1989) et Unwin (2000). Moffet (1994) définit le mur comme suit «Le mur est un archétype le plus simple, et tous les espaces seront réalisés à partir des murs.

Ils sont les éléments fondamentaux d'une construction, ils restent là car la raison pour laquelle sa forme et sa nature devraient être le sujet de l'expérimentation intense et diverse dans cette décennie moderne». Le mur n'est pas un plan vertical, mais un espace de transition par rapport au logement, à la pièce. Ces espaces se trouvent dans le mur de façade qui interprète le rapport entre l'intérieur et l'extérieur de maison.<sup>15</sup>

**Les ouvertures :** La fenêtre et la porte sont deux types principaux d'ouvertures, qui fonctionnent très différemment dans la relation avec l'intérieur et l'extérieur d'une façade. La différence de base est que la fenêtre permet de regarder à travers et d'admettre la pénétration de la lumière, tandis que la porte est principalement traversée, selon Flusser (1973), les murs sont opaques, mais on peut diminuer cette opacité à l'aide de portes et de fenêtres. C'est une raison importante de la formation originale des portes et des fenêtres sur le mur. « Les ouvertures, et les fenêtres en particulier, jouent un rôle essentiel dans la physionomie de la façade, en lui imprimant par le nombre des ouvertures, leurs dimensions leur forme, leur disposition et leurs accessoires, un caractère propre au lieu et à l'époque. »<sup>16</sup>

---

<sup>15</sup>- Lê Minh NGÔ, « Les murs de façade des maisons du quartier bui thi xuan à Hanoi: relations entre les organisations constructives, formelles et spatiales et les modes d'appropriation de la façade » mémoire présenté à la faculté des études supérieures de l'Université Laval. P : 23,24.

<sup>16</sup>- Mme Meddahi-Bidari Kahina, « le système de l'encadrement ornemental des baies, Cas de la rue Ben m'hidi, Alger » mémoire de magister en architecture présentée à l'Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou, soutenue le : 13 Novembre 2014. Page : 18.

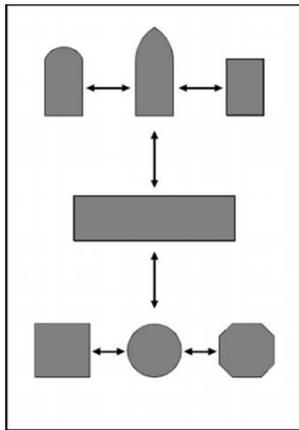


Figure 01 : la forme de fenêtres.  
Source : Thiis-Evensen, 1989.

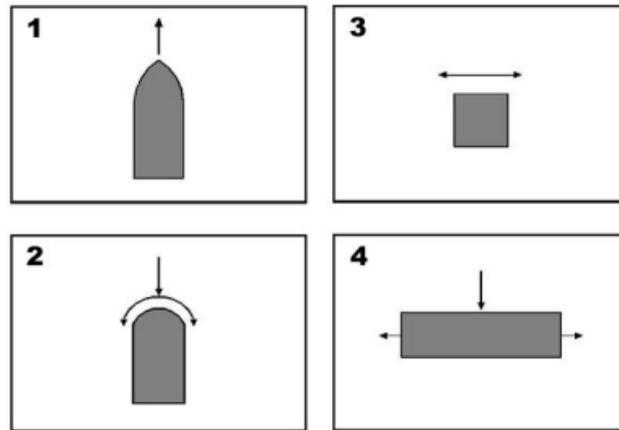


Figure 02 : les formes 01, 02, 03 et 04.  
Source : Thiis-Evensen, 1989.

- Forme 1: la forme aiguë déchire le mur; l'arc aigu réduit le mur au-dessus, parce qu'il semble que la ligne verticale ne finit pas en haut de la fenêtre.
- Forme 2: la forme circulaire cause la descente du mur et indique un mouvement plus composé que l'arc aigu.
- Forme 3: la forme carrée représente un effet neutre.
- Forme 4: la forme représente la descente du mur.<sup>17</sup>

#### 2-1-4 Le style architectural :

Le style architectural est étroitement lié à l'histoire d'architecture. En effet, le style détermine la répartition périodique de cette dernière. Néanmoins, vouloir figer le style dans cette étroite rubrique ou définition, c'est vouloir réduire le champ de cette notion polysémique et complexe. En effet, pour cette notion vague et très confuse, les professionnels du domaine architectural, en l'occurrence architectes, entrepreneurs, et esthètes professionnels, ne s'accordent jamais sur une même définition décrivant un style. Mais au même temps, la notion de style est utilisée généralement pour le classement des édifices semblables en apparence, en structure en matériaux ou période historique. Ainsi les édifices ayant plusieurs caractéristiques communes sont dits de même style. Ces caractéristiques permettant ce classement sont entre autre, la forme et le matériau du toit, le gabarit et le nombre d'étages, la taille, la forme et l'emplacement des ouvertures, détails d'ornementation, matériaux de construction, période historique et autres. Prise dans une conception globale, les précédentes

<sup>17</sup>- Lê Minh NGÔ, op. cit. P : 42, 43.

caractéristiques définissent la forme et la connivence de ce qui est appelé communément la façade. Dans ce qui suit nous allons justement, aborder cette notion durant le période du 18<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup> siècle.<sup>18</sup>

## **2-2 L'impact de la logique urbaine coloniale Française sur les villes Algériennes :**

Dans le but de s'appropriier les espaces urbains, les politiques coloniales françaises ont eu recours à des transformations profondes, voir à des destructions, reconstructions du tissu autochtone. L'urbanisme colonial en Algérie fut au tour début militaire ; les ingénieurs du génie avaient la liberté d'agir sur les villes en fonction de leur besoin et dans le seul souci d'atteindre leurs objectifs de sécurité.<sup>19</sup>

Au début, l'action militaire devait se limiter dans un premier temps aux grandes villes du nord Algérien, dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle la colonisation a introduit des modes de vie différents et des méthodes marquées par la révolution industrielle en Europe (entre 1848 et 1928) dont 475 villages ont été édifiés pour abriter les nouveaux colons.<sup>20</sup>

L'occupation française des villes est passée par deux étapes :

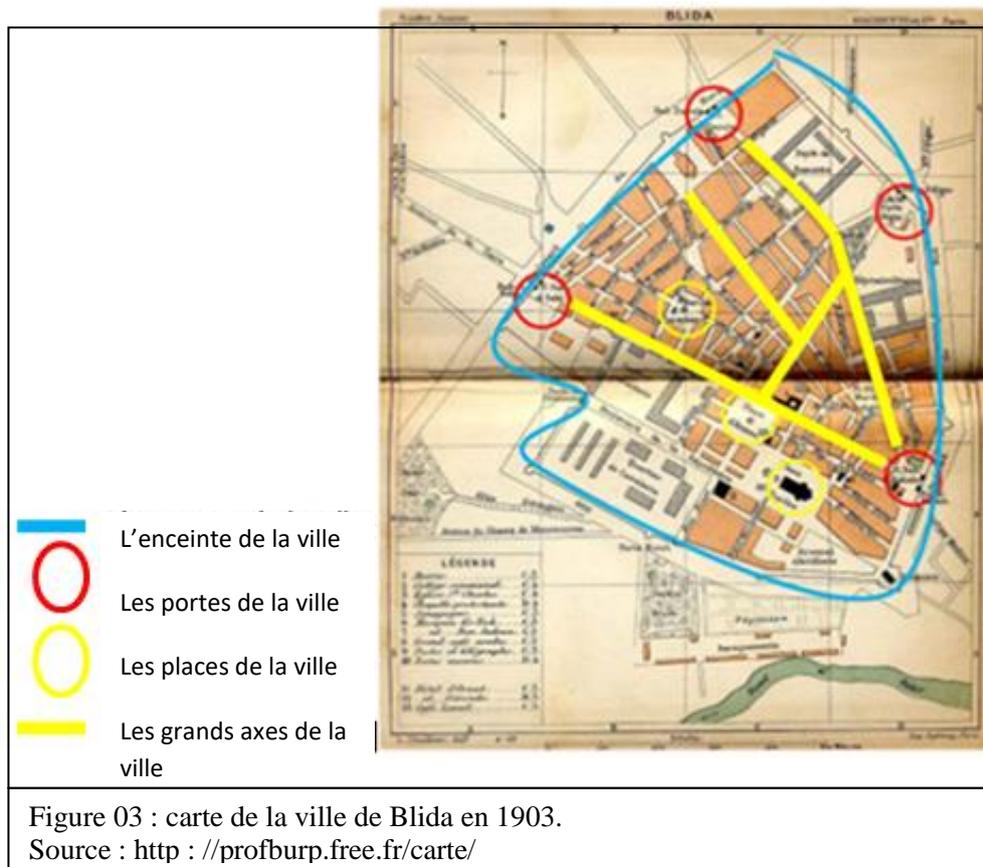
- L'occupation intramuros : récupération de la structure déjà existante à l'intérieure des remparts, par l'expropriation des autochtones de leurs biens, c'étaient une reconversions fonctionnelles et occupation des éléments structurants des médinas, par un plan de dissection élaboré selon une trame en damier, pour une appropriation totale de l'espace de la médina dans l'esprit haussmannien dont l'administration coloniale étaient installée sur les sites fonctionnels et symboliques et implantation de la population civile européenne dans une série de lotissement au moment où la population autochtone dépossédée de ses biens.<sup>22</sup>

---

<sup>18</sup>- Boulmerdj Rekia, Boutata Lydia et Chabouni Sofian , « La lecture typologique de la façade coloniale du XIXème et début des XXème siècles Cas d'étude la rue Larbi Ben m'hidi », Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture, université Abderrahmane Mira, Bejaia. P 14, 15.

<sup>19</sup>- Berkat Sarah et Boujemaa Ahlem, « Les villes coloniales au Maghreb » exposé présenté à université Saad Dahleb à Blida. Site internet : <http://slideplayer.fr/>.

<sup>20</sup>- Bezriche, Bouhired, Boumagjmagj, Boumezoued et hammach, op. cit. P : 4,5 et 6.

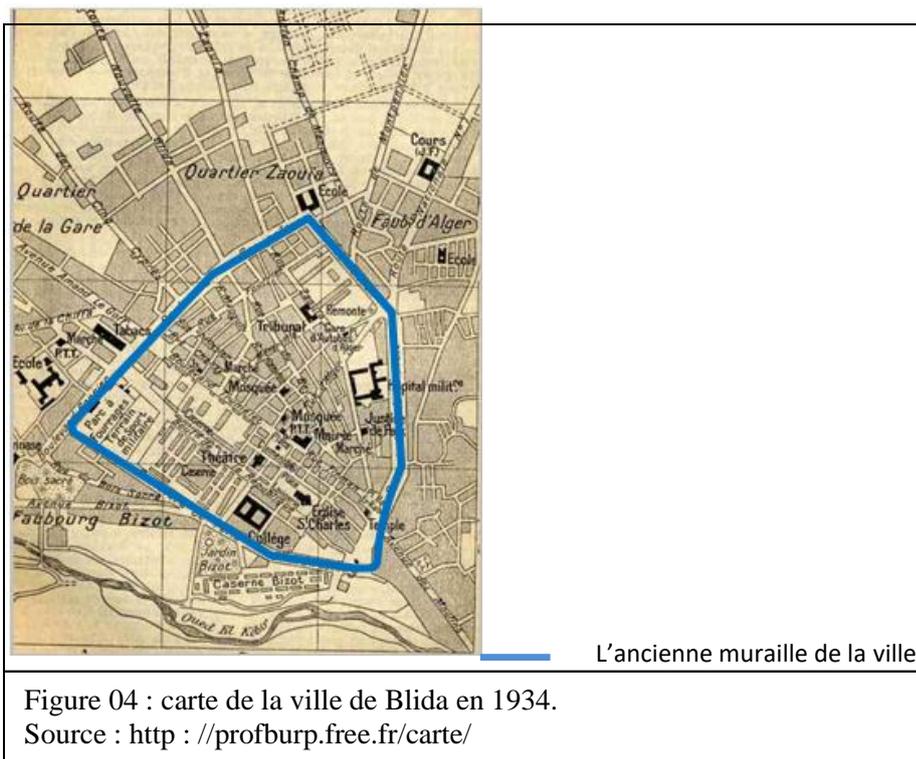


Sur la figure 03 nous avons un plan de la ville coloniale de Blida en 1903 dont les actions menées sont :

- Le découpage morphologique selon une hiérarchie de la trame urbaine dont l'organisation générale de l'ilot suit cette hiérarchie.
- Les rues articulent les voies entre elles (principales et secondaires) et les acheminent vers les places.

- Occupation extramuros : par l'extension et la création d'un nouveau tissu à l'extérieur des remparts d'où les limites des villes deviennent des moments d'articulation après leur franchissement et la direction de la croissance des villes à l'extérieur de ces remparts est dictée par le relief de ces dernières ainsi que la notion du centre et périphérie est apparue (au lieu de dedans et dehors).<sup>21</sup>

<sup>21</sup>- Bezriche, Bouhired, Boumagmagj, Boumezoued et hammach, op. cit. P : 4,5 et 6.



Sur la figure 04 nous avons un plan de la ville coloniale de Blida en 1934 dont on a une extension et création d'un nouveau tissu à l'extérieur de l'enceinte de la ville ainsi que les portes sont remplacées par des places.

L'occupant Français a toujours considéré l'Algérie comme une colonie de peuplement dont l'implantation de la communauté européenne civile était primordiale et là, la procédure d'acquisition des terrains était à la base de développer les villes algériennes.

Selon la vision du gouverneur Français ; la préfecture, et en coordination avec les services communaux a proposé des parcelles de terrains pour les intégrer dans le périmètre urbain, soit par la force ou par le biais d'achat des autochtones, pour plusieurs objectifs, on site ; la création des lotissements pour l'habitat individuel résidentiel <sup>22</sup>en premier lieu, et pour

<sup>22</sup>- Mme Sahraoui Zerarka Leila , « Les potentialités patrimoniales de l'habitat individuel dans les lotissements coloniaux :Cas de la ville de Blida. », P 3 et 4. Site internet : <http://docplayer.fr/69376862-Les-potentialites-patrimoniales-de-l-habitat-individuel-dans-les-lotissements-coloniaux-de-la-ville-de-blida.html>. (A la suite de l'occupation coloniale, les villes précoloniales Algériennes vont connaître à des degrés différents, une série de transformations dues aux plans d'alignement et d'aménagement et des extensions sans précédent, notamment après la destruction des remparts. En Algérie, la politique en matière d'urbanisme se référait à l'appareil législatif appliqué en France depuis 1919, avec quelques adaptations aux conditions du pays. Sous l'effet de la loi du 14 mars 1919, les premières opérations de lotissements individuels réglementées sont lancées dans toute la commune de Blida. Les autorités en place, permettaient aussi bien aux Français qu'aux Algériens d'acquérir des lots de terrain dans le but d'en faire des lotissements d'habitat individuel. Les lotissements coloniaux sont situés à la périphérie immédiate de la ville, en majorité sur les axes structurants au nord ouest et au nord est de la ville.

permettre à la commune d'édifier des édifices publics par rapport à leur besoins (mairie, école, hôpital et habitat collectif .....) en deuxième lieu. Cette évolution urbaine rapide (fin 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup> siècle) a engendré une nouvelle image des villes, des villages Algériens d'où l'apparition de nouveaux styles architecturaux, de façades d'immeuble européens sur les voies tracées.

### **2-2-1 Evolution de la façade à travers les styles architecturaux (entre 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle) ; L'image des villes Algériennes durant la colonisation**

Nombreux sont les tendances et les styles architecturaux<sup>23</sup> ayant marqués les façades de cette période. Dans un ordre chronologique nous présentons ci-dessous les principaux courants.

#### **2-2-1-1 Le style néoclassique :**

L'architecture néo-classique est un courant architectural procédant du néo-classicisme de la seconde moitié du 17<sup>ème</sup> siècle et du début du 19<sup>ème</sup> siècle. Succédant au classicisme, à l'architecture baroque et rococo, l'architecture néo-classique utilise les éléments gréco-romains (colonnes, fronton, proportions harmonieuses, portique) et se met au service du politique. La découverte et les fouilles de sites de Pompéi et Herculaneum remirent au goût du jour les formes antiques<sup>24</sup>. Ces principales caractéristiques sont :

- Les constructions sont de forme parallélépipédique, presque cubiques, avec des ouvertures larges et régulières sur toutes les façades ; il s'agit, soit de grandes fenêtres, soit de balcons qui font parfois, le tour de deux façades

---

Le choix précis de leur localisation leur procure un certain degré d'équipement, d'animation, de vie urbaine et suscite souvent la qualité de leur paysage urbain.).

<sup>23</sup>- « L'occupant français avait enclenché tout un ensemble de dogmes urbanistiques et architecturaux, transformant le paysage de nos médinas et ksour à l'image des villes occidentales, qui se produisaient en Europe, depuis le siècle des lumières. Au fil des décennies du 19<sup>ème</sup> siècle, des changements de régimes politiques en France (impériaux puis républicains) avaient imposé à l'Algérie sous la colonisation, des langages et des styles architecturaux, importés de la métropole, qui étaient à consonances, tantôt classicisante, tantôt arabisante. » Mr HORRA Badr El-Mounir, « Pour un classement stylistique de l'architecture officielle française à l'époque coloniale en Algérie : de 1830 à 1930 », « identité architecturale », journée scientifique à l'Ecole Nationale Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme. Site internet : <http://www.epau-alger.edu.dz/index.php/labo-de-recherche/l-v-a-p/evenements/133-journee-scientifique>.

<sup>24</sup>- « Le style néoclassique » cour HCA à l'Université MOHAMED KHIDER /BISKRA. Site internet : <https://archiguelma.blogspot.com/2017/01/cours-n2-style-neo-classique-3eme-annee.html>.

- La symétrie, la rythmicité des ouvertures, ouvertures en hauteur
- Les RDC, bordant les places ou avenues et rues importantes sont réservées à des commerces et souvent en retrait sous des arcades.
- L'emploi des colonnes et des ordres, le fronton triangulaire ou segmentaire, balustres et corniches, bas reliefs floraux, portique extérieur (entrée).
- Les matériaux de construction varient de la pierre taillée au béton avec des décorations en fer forgé, en plâtre, marbre et stuc (imitation du marbre). Les toits sont en tuiles et les rares terrasses sont inaccessibles.
- Les niveaux varient de deux à trois étages, rarement quatre
- Les motifs de décoration sont très variés et participent à l'animation de la façade. Le principal motif est le balcon surchargé de décors (fantaisie), C'est à ce niveau que sont traitées les fenêtres, la ferronnerie et les encorbellements (consoles).<sup>25</sup>

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup>. siècle le néoclassique français sera le style dominant en Algérie, et à l'image des model français, les principales implantations coloniales dans les villes algériennes seront de type Haussmannien. L'aménagement du front de mer d'Alger, en 1865 par l'architecte Frédéric Chassériau sera l'une des images les plus représentatives de cette tendance.<sup>26</sup>

### 2-2-1-2 Le style Art Nouveau :

L'art nouveau est un mouvement artistique, de la fin du 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup>. Né en Europe, c'est un courant artistique qui ne dura qu'une vingtaine d'années (1890-1910), mais qui connaîtra un développement international. C'est l'art de la Belle Epoque (avant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale), dont il était le courant essentiel des années 1900, l'Art Nouveau propose un style ornemental, proche du baroque, inspiré par la nature, en faisant référence au règne végétal et animal et rendant hommage à la femme, faisant ainsi de l'Art Nouveau un Art Total. Si au Maghreb, l'Art Nouveau est à rechercher à Tunis où il y est extrêmement présent, l'Algérie en possède quelques édifices qui n'en sont pas moins surprenant.<sup>27</sup>

<sup>25</sup>- Site internet : <http://architous.1fr1.net/t417-les-styles-architecturaux-en-algerie-de-1830-a-1962>.

<sup>26</sup>- Site internet : <http://www.skyscrapercity.com/showthread.php?t=1927667>.

<sup>27</sup>- Site internet : <https://www.skyscrapercity.com/showthread.php?t=1927667>.



Figure 05 : immeuble urbain à Alger,  
style art nouveau.  
Source photos: SSCA section Algiers.



Figure 06 : immeuble urbain à Alger  
avec une ornementation de style art  
nouveau. Source photos: SSCA section

### 2-2-1-3 Le style néo mauresque :

« Le style néo-mauresque se décompose en deux parties en deux occurrences, le préfixe "Néo" : marquant un renouveau dans le cadre d'un ordre ancien. D'où les expressions : néo-classique, néo-mauresque, néobaroque, préexistantes qui intègrent de nouvelles données. La deuxième particule "Mauresque" : vient de l'adjectif maure qui d'après les Romains, désignait ce qui appartenait à la Mauritanie ancienne (actuellement le Maghreb) »<sup>28</sup>

Avec la nomination de Charles Célestin Jonnart au poste de gouverneur général, pour lui la réussite de la colonisation Française passe avant tout par un rapprochement avec les autochtones, et ce rapprochement se doit d'être avant tout culturel et religieux. Pour ce faire, le gouverneur général publie une série de circulaires à fin d'imposer un certain style architectural aux constructions publiques. Les architectes Français ont puisé dans le vocabulaire traditionnel maghrébin jusqu'à un point incroyable.

Cette quête de formes et de décors traditionnels n'est pas isolée en fait, elle est le résultat de tout un mouvement orientaliste développé en Europe à partir de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, pour atteindre son apogée pendant la 20<sup>ème</sup> moitié du 19<sup>ème</sup> siècle avec les travaux des peintres orientalistes, les récits de voyageurs, la photographie orientaliste et l'architecture arabe développée dans les grandes capitales européennes.

<sup>28</sup>- Boulbene-Mouadji Ines Feriel, « Le Style Néo-Mauresque En Algérie, Fondement-Portée-Réception », mémoire pour l'obtention du diplôme de magistère option : patrimoine, présenté à l'université montouri-constantine. P : 17.

Le savoir constitué vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle sur l'architecture mauresque de l'Algérie, notamment à travers les travaux d'Edmond Duthoit, disciple de Viollet le Duc envoyé en 1872 en mission à Tlemcen pour étudier les monuments dignes d'intérêt de monuments historiques de l'Algérie avait permis d'approfondir les connaissances autour du langage formel de cette architecture en proposant une analyse raisonnée de ses éléments : le minaret, la coupole, la balustrade sculptée, le moucharabieh, la calligraphie, le décor de faïence.

La réflexion a privilégié la filiation avec l'Espagne musulmane où se trouvent les monuments les plus représentatifs de l'art arabe mais dans celui de l'art mauresque.<sup>29</sup> Les éléments de référence mauresque sont :

- Les portes monumentales
- L'emploi des arcs outrepassés, à lambrequin, en stalactite...
- La boiserie de balcons, encorbellements.
- Des colonnes à fûts cylindriques ou cannelés en torsades.
- Les chapiteaux à corbeilles simples, les balustrades de boiserie ajourées.
- Présence de la coupole, des merlons et pinacles.
- Le soubassement des murs en carreaux de faïence.
- L'encadrement des baies sont revêtus de carreaux de céramique aux motifs très variés de fleurs et d'arabesques.
- Les écoinçons sont traités avec des carreaux de faïence polychromés.

L'utilisation de l'élément minaret dans les édifices publics Exemple: la préfecture et la grande poste d'Alger, l'hôtel Cirta et la Medersa à Constantine.

### 2-2-1-4 Le style art déco :

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la lenteur pour la reprise de la construction privée. En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920<sup>30</sup>, il constitue l'étape

<sup>29</sup>- Abdessemed. A, « les origines du style néo mauresque en Algérie », site internet : <http://marine-ancienne-ahla.yoo7.com/t210-topic>.

<sup>30</sup>- Chabi Ghaliya, « Contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup> siècles, cas d'étude: quartier Didouche Mourad a Alger », Mémoire de magister présentée à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, soutenu le 22/10/2012. P : 14, 15.

de transition vers le mouvement moderne. L'innovation essentielle de ce style est la droite, la décoration est toujours présente mais reste très simple, souvent géométrique, toujours située à des endroits précis de la façade. Les sculptures et les bas reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe.

Après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril le 1925 où ya eu la révélation mondiale de style art déco, une diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger.<sup>31</sup> C'est un nouveau vocabulaire architectural adopté en Algérie pour quelques immeubles, c'est un langage esthétique qui atteste des relations des architectes avec le milieu artistique et même avec le répertoire local arabo musulman, comme le style néo mauresque.<sup>32</sup>



Figure 7 : façade immeuble 45 A rue Didouche Mourad du style art déco à Alger.  
Source : Mémoire de magister « Contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècles», présentée par: Chabi Ghalia. .P 14.

### 2-2-1-5 Le Mouvement moderne :

Les concepts du Corbusier concernant l'architecture moderne ont inauguré la façade dite « libre », ceci signifie que les façades ne sont plus que des cloisons légères de murs isolants ou de fenêtre, et où les fenêtres peuvent être disposées sans contrainte structurelles. Il explique le concept de façade libre comme suit : « les poteaux en retrait des façades, a l'intérieure de la maison. Le plancher se poursuit en porte à faux. Les façades ne sont plus que des membres

<sup>31</sup>- Aiche Boussad « l'art déco et les prémisses de l'architecture moderne à Alger », éd Bellaterra, Barcelone 2008. P : 267.

légères de murs isolants ou de fenêtre, la façade est libre, les fenêtres sans être interrompues, peuvent courir d'un bout à l'autre de la façade ».<sup>32</sup>

Cette façade considérée comme une membrane légère est caractérisée par :

- Forme simple et pure ;
- Transparence avec l'utilisation du verre ;
- Asymétrie équilibrée pour rompre avec la symétrie ;
- Absence d'ornementation ;
- Le pluralisme (toutes les façades sont de même importance) ;
- Le rationalisme (devenu symbole de progrès et de liberté).

Ce mouvement moderne adopte les façades à cour ouverte, pour les hygiénistes la cour intérieure depuis Hausmann qui était la règle est très sombre. Avec cette typologie, le nombre de pièces donnant sur la rue va être augmenté.<sup>33</sup>

Avec la célébration du centenaire de l'Algérie, l'occasion pour un nouveau style de promouvoir, cela se manifeste par la réalisation des monuments commémoratifs. C'est l'occasion de donner une nouvelle image de la colonie jeune et moderne.<sup>34</sup>



Figure 8 : l'Aéro-habitat Alger 1954 (Arch. Emery, Miquel et Bourlier).  
Source : école d'archi, Grenoble, 2003)

A partir de 1930 l'Algérie devient un vaste champ d'expérimentation d'idées nouvelles, la naissance de l'architecture moderne et son émergence va faire l'objet d'un grand nombre d'articles dans plusieurs revues : chantiers Nord Africains, Alegria.....etc.<sup>35</sup>

<sup>32</sup>- Benevolo Leonardo, « *Histoire de l'architecture moderne, la révolution industrielle* », éd Dunod, Paris, 1988. P : 190.

<sup>33</sup>- Chabi Ghalia, op. cit. P : 15.

<sup>34</sup>- Oulebsir Nabila, op. cit. P : 261-268.

2-3 Analyse d'exemple ; Avenue Ho Chi Minh à Alger :

Au cours de ce travail, nous avons pris le choix d'une avenue qui regorge de belles maisons individuelles françaises édifiées entre 1900 et 1962. Cette période (début 20<sup>ème</sup> siècle) a connue une propagation de lotissement d'habitat individuel dans tous le territoire Algérien.

Dans ce qui suit, on va essayer de déterminer les styles architecturaux des maisons individuelles françaises dans cette avenue ; Ho Chi Minh.

2-3-1 Justification du choix :

L'avenue Ho Chi Minh ressemble à l'avenue Kritli Mokhtar notamment qu'elle relie le centre de la ville d'Alger avec les faubourgs de l'ouest, ces derniers se sont densifiés qu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle où la population Européenne s'est implantée stratégiquement aux bonnes parcelles de terrains fertiles, sur la route et au bord de la mer. D'où l'apparition des villas et lotissements coloniaux ce qui est apparent sur les deux figure 11 et 12, dont la carte des Bains Romains en 1873 montre des villages à côté de la route non densifiés contrairement à la carte de 1958 où les groupements résidentiels se sont propagés.

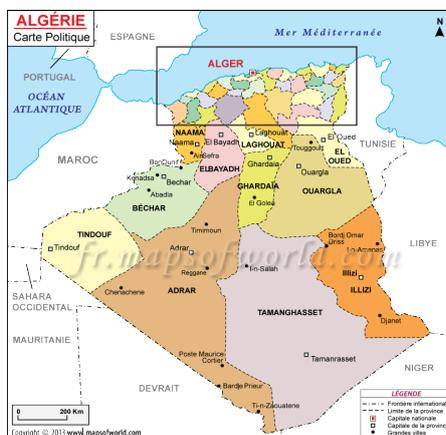


Figure 09 : la carte d'Algérie.  
Source : <https://fr.mapsofworld.com/afrique/algerie/>



Figure 10 : la carte d'Alger, situation de la commune El Hammamet.  
Source : <http://www.forum-algerie.com/>

35- Semmoud Nora, « les stratégies d'appropriation de l'espace à Alger » éditions l'Harmattan, histoire et perspectives méditerranéenne, Paris 2001, p63.

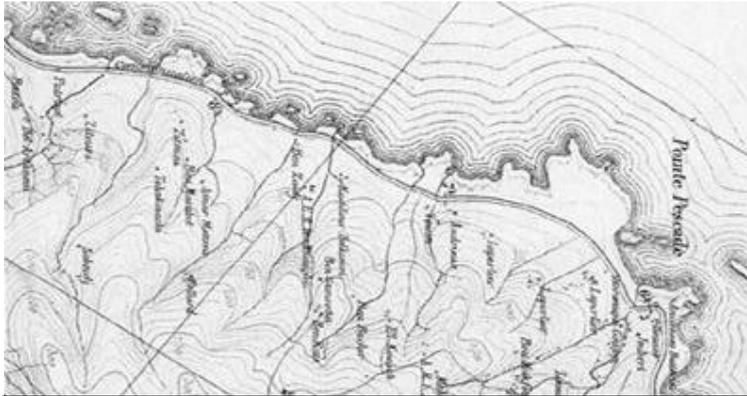


Figure 11 : la pointe pescade en 1873.  
Source: <http://www.bainsromains.com>



Figure 12 : la carte de la RN11 (de Malakoff à Bainem). Guide Vert Michelin 1958.  
Source: [http://alger-roi.fr/Alger/bains\\_romains/bains\\_romains.htm](http://alger-roi.fr/Alger/bains_romains/bains_romains.htm)

### 2-3-2 Echantillons d'étude :

Nous allons traiter quatre maisons coloniales construites durant l'époque (1920 à 1960) ; la maison N° 175, les deux bâtisses N° 174, 175, la maison N° 3, la maison N° 304 de l'avenue Ho Chi Minh à Alger.



Figure 13 : carte représentative de la situation des échantillons.  
Source : Google Earth.

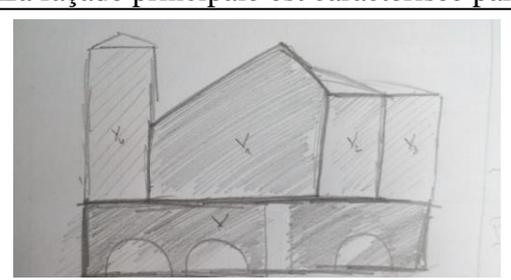
N° fiche	Désignation	Situation
01	<p>La maison N° 175, construite en 1940</p>  <p>Figure 14 : la maison N° 175, avenue ho Chi Minh. Source : auteur.</p>	<p>La maison se situe à Bains Romains sur la l'avenue Ho Chi Minh, N° 175</p>  <p>Figure 15 : plan de situation de la villa 01. Source : Google earth.</p>
Description et particularités		
<p>La maison est implantée selon une typologie d'implantation coloniale française, avec un espace de recul utilisé comme jardin. La façade principale est caractérisée par :</p>  <p>Figure 16 : la façade principale de la villa 01. Source : auteur.</p>  <p>Figure 17 : croquis du jeu de volumes de la villa N° 175. Source : auteur.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence d'ornementation sculptée dont le jeu de volume apparent constitue sa particularité, l'observateur distingue trois parties de la façade : une partie inférieure en arcade de pierre, alignée avec la partie supérieure coupé par un escalier droit d'accès principal et un troisième partie décalée se qui produise des terrasses, ce qu'on appelle «une surélévation sur pilotis ».</li> <li>- une asymétrie non opposée à l'harmonie de l'ensemble.</li> <li>- La partie inférieure constituée des arcades en pierres avec des colonnes cylindriques qui casse le rythme droit de la partie centrale de la façade en introduisant une harmonie de couleurs des matériaux différents de construction, l'impression d'une partie en retrait par rapport à l'autre.</li> <li>- les ouvertures :</li> <li>- sont rythmées, d'une forme rectangulaire.</li> </ul>		



Figure 18 : les ouvertures de la maison N°175. Source : auteur.



Figure 19 : les ouvertures de la maison N°175. Source : auteur

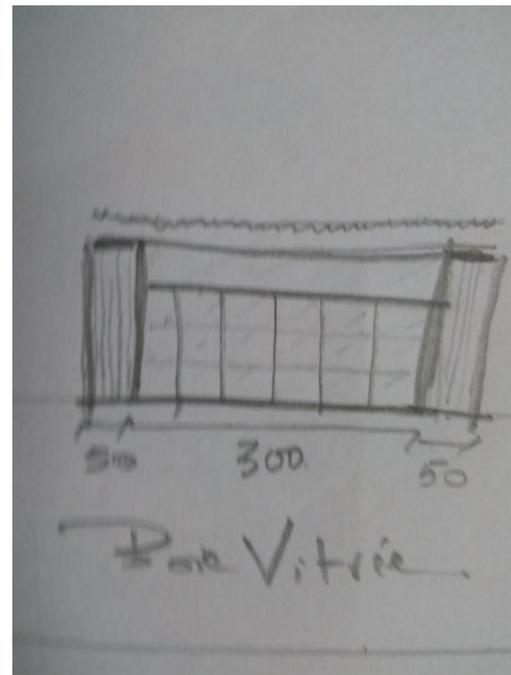


Figure 20 : croquis de la baie vitrée en 1er étage. Source : auteur.

- La partie supérieure trompée par une baie vitrée cadrée par deux colonnes cylindriques ; la rigidité et la transparence se coïncident.
- toitures et terrasses : des toitures inclinées avec des terrasses dégagées.



Figure 21 : toiture inclinée avec terrasses de la villa 01. Source : auteur

Le gabarit est de R+3 (un rez de chaussée avec deux étages supérieurs).

Les matériaux de construction : utilisation de la pierre de taille pour la partie inférieure. du béton armé, de la brique. Les toitures sont faites en tuile

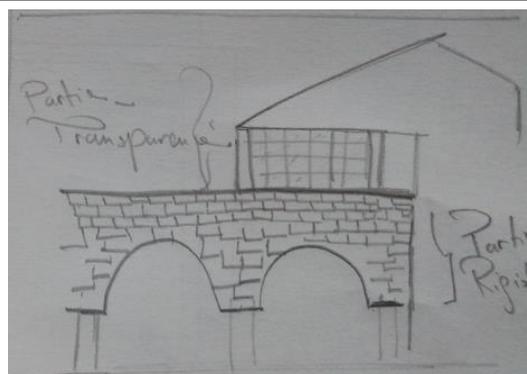


Figure 22 : la façade principale de la villa 01. Source : auteur.

Figure 23 : croquis ; la rigidité et la transparence se conicident. Source : auteur.

Le style : le mouvement moderne dont les façades se caractérisent par :

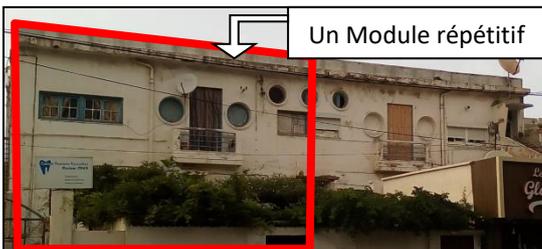
- les grandes ouvertures.
- le jeu de volume.
- une simplicité d'ornementation.
- une asymétrie avec un rythme harmonieux.

N° fiche	Désignation	Situation
02	<p>Les bâtisses N°174, 176. La date de construction en 1954 et 1956, selon des témoins l'architecte est une jeune architecte femme.</p>	<p>Trois bâtisses avec deux accès se situent à Bains Romains sur la l'avenue Ho Chi Minh, N° 174, 176.</p>
		
	<p>Figure 24 : vue général sur les villas ile de France. Source : auteur.</p>	<p>Figure 25 : plan de situation de l'île de France. Source : Google Earth.</p>

Description et particularités

Une implantation sur un terrain en pente dont la façade principale se caractérise par :

- une symétrie parfaite qui assure l'équilibre.



Un Module répétitif

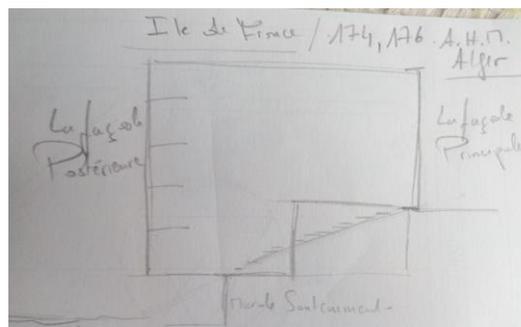


Figure 26 : façade principale de la villa. Source auteur.

Figure 27 : croquis ; l'implantation de la villa ile de France. Source : auteur.

- une belle simplicité matérialisée par les formes des fenêtres rectangulaires et cylindriques qui métamorphose le bateau d'une part et d'autre part par la peinture blanche et quelques retouches en bleu qui font référence à l'air marin.



Figure 28 : les ouvertures de la façade principale. Source : auteur.

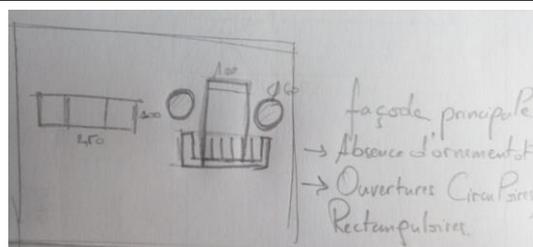


Figure 29 : croquis des ouvertures de la façade principale. Source : auteur.

Le gabarit est de R+1 avec un sous sol et une cave.

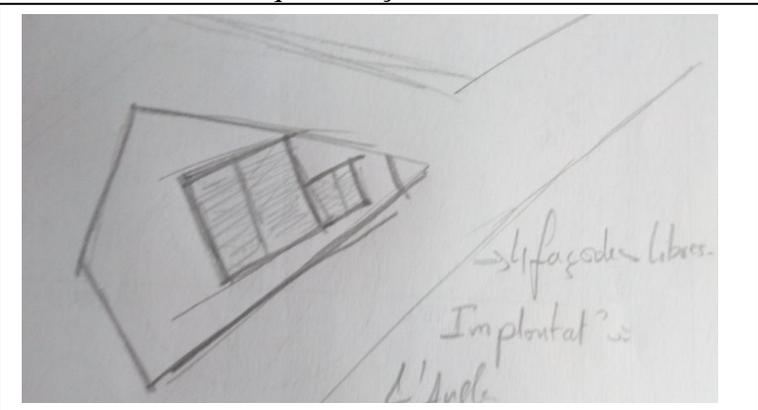


Figure 30 : la façade postérieure des villas ile de France. Source : auteur.

Les matériaux de construction : c'est des matériaux récents, la structure porteuse est en panneaux sandwich. Selon les habitants de l'île de France, y'a une satisfaction à propos de la bonne isolation thermique et phonique malgré l'impact de l'air marin ; c'est un défi réussi.

Le style : le mouvement du style moderne matérialisé par :

- La simplicité de la façade, la simplicité d'ornementation.
- Le toit plat.
- L'utilisation des matériaux nouveaux (béton armé).
- Les ouvertures de formes rectangulaire et circulaire.

N° fiche	Désignation	Situation
03	<p>La villa N° 3, construite en 1930.</p>  <p>Figure 31 : la maison N°3, rue frères Mahrez. Source : auteur.</p>	<p>La villa se situe sur la rue des Frères Mahrez N°3</p>  <p>Figure 32 : plan de situation de la maison. Source : Google Earth.</p>  <p>Figure 33 : accès de la maison. Source : Google Earth</p>
Description et particularités		
<p>La typologie d'implantation : la villa occupe le centre de la parcelle située à l'angle dont elle bénéficie des quatre façades.</p>  <p>Figure 34 : croquis de l'implantation de la villa. Source : auteur.</p>		

La façade principale qui donne sur la rue des frères Mahrez se caractérise par :  
 \_ Absence d'ornementation sculptée sauf un simple cadrage des fenêtres.  
 \_ les ouvertures sont rectangulaires cadrées entre deux colonnes cylindriques, quelques fenêtres sont en arc en plein cintre, utilisation de panneaux ajourés perforés pour la décoration.



Figure 35 : les fenêtres de la maison. Source : auteur.

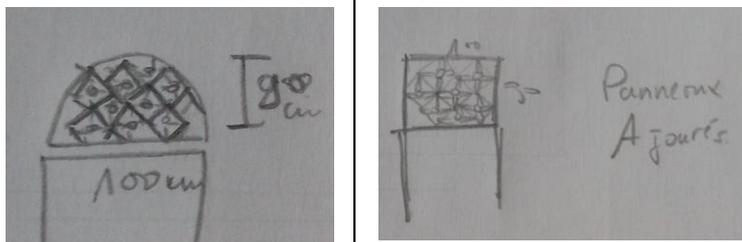


Figure 36 : croquis des panneaux ajourés de la maison. Source : auteur.

Le gabarit : le gabarit de la villa est de R+1  
 La toiture est inclinée couverte en tuile.



Figure 37 : la façade postérieure de la villa. Source : auteur.

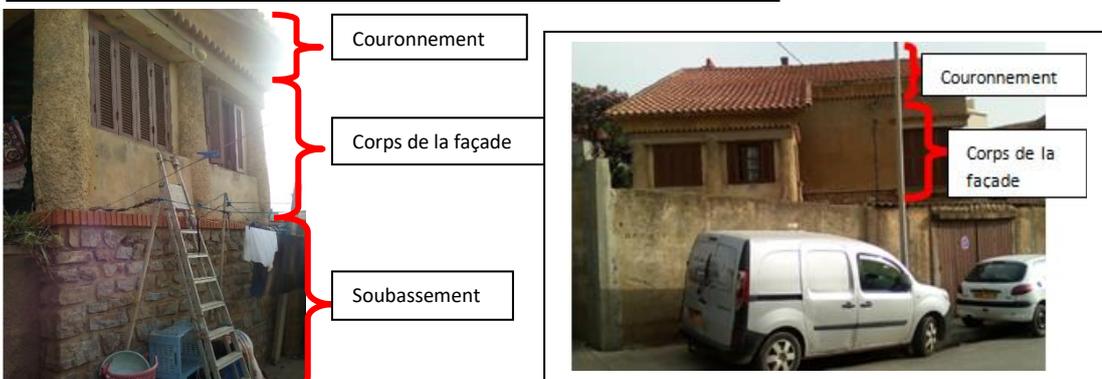


Figure 38 : les deux façades de la villa. Source : auteur.

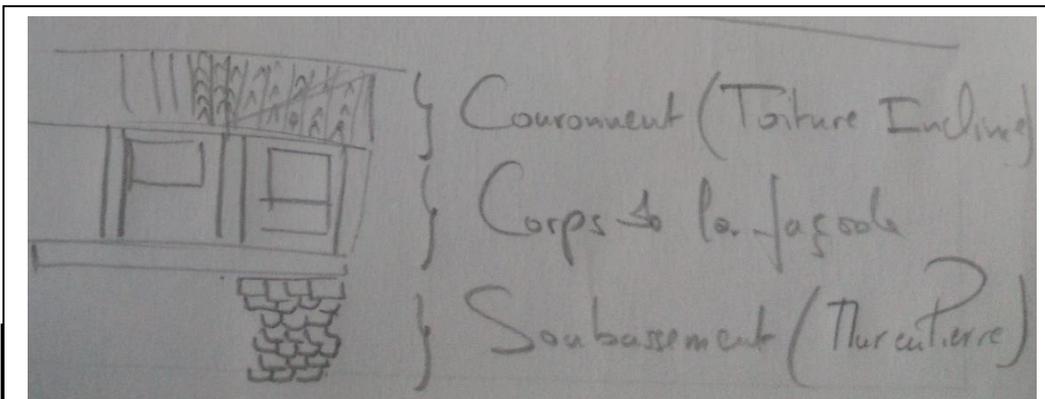


Figure 39 : croquis ; les trois parties de la façade. Source : auteur.

Le style : l'Art Déco matérialisé par :  
Utilisation de la pierre et de la brique comme matériaux de construction, toitures inclinées couvertes en tuiles et ouvertures ornementées.

N° fiche	Désignation	Situation
04	<p>La villa N° 304, la rue alkaram, construite en 1911.</p>  <p>Figure 40 : la maison des noctambules .source : Auteur.</p>	<p>La villa se situe sur l'avenue Ho Chi Minh. Appelée la villa noctambule</p>  <p>Figure 41 : la maison N°304 la rue al Karam. Source : Google Earth.</p>  <p>Figure 42 : situation de la maison N° 304. Source : Google Earth.</p>

Description et particularités

La villa fut construite en deux temps, la première partie a commencé en 1911, c'est la partie inférieure de la villa avec de la pierre et de l'argile (mur de commande), plus tard la partie surélevée était faite avec des matériaux récents.



Figure 43 : la façade principale et la façade postérieure de la maison des noctambules .source : Auteur.

La façade principale est caractérisée par :

- Des fenêtres verticales



Figure 44 : les ouvertures de la villa. Source : auteur.

- Des bandes d'ornementation en 1 er étage de 20 cm horizontales, verticales et longitudinales.



Figure 45 : les bandes d'ornementation. Source : auteur.



Figure 46 : croquis des bandes d'ornementation (20 cm). Source : auteur.

- Une symétrie parfaite qui assure l'équilibre



Figure 47 : symétrie de la façade.  
Source : auteur.



Figure 48 : croquis de la façade principale ; une symétrie qui assure l'équilibre. Source : auteur

La toiture est inclinée couverte en tuile.  
Le gabarit : est de R+1

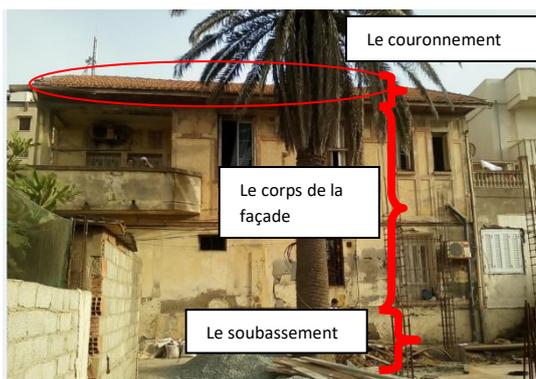


Figure 49 : la façade postérieure de la villa. Source : auteur.

Le style de la villa est Art Déco matérialisé par :

- une symétrie parfaite de la façade principale.
- utilisation de la pierre pour les soubassements.
- ornementation en utilisant des formes géométriques.
- toit couvert en tuile.
- ouvertures en longueur.

## 2-4 Synthèse :

Ce que nous avons abordé à propos de l'impact de la logique urbaine française sur les villes algériennes, nous a fait comprendre les facteurs qui ont permis l'implantation des groupements résidentiels coloniaux. La structuration des villes algériennes, s'est adaptée aux exigences du control militaire d'une part et d'autre part aux exigences démographiques, ces derniers ont produit une extension du tissu urbain concrétisée par l'apparition de lotissements implantés sur les axes structurants ; c'est une nouvelle image. Le cas de plusieurs avenues en Algérie.

A travers le constat d'étude typologique des habitations individuelles de l'avenue Ho Chi Minh à Alger durant la période du 1900 jusqu'au 1962, on a défini deux styles architecturaux développés qui sont l'art déco et le mouvement du style moderne. C'est une logique de combinaison des styles ; vraiment un style qui constitue l'étape de transition à l'autre.

L'art déco dans les façades des maisons individuelles de l'avenue Ho Chi Minh est matérialisé par une simple ornementation des façades, souvent sous formes de bandes géométriques, et un volume rigide équilibré par une symétrie parfaite. Le mouvement du style moderne s'exprime par des façades libres dégagées d'ornementation, avec de grandes ouvertures. Ainsi qu'un jeu de volumes asymétrique bien équilibré.

Dans ce qui suit de notre recherche, on va essayer de définir les caractéristiques stylistiques des habitations individuelles de l'avenue Kritli Mokhtar à Blida, pour vérifier s'il y'a une logique de styles dans les deux villes.

## **Chapitre III : ANALYSE DU CAS D'ETUDE AVENUE KRITLI MOKHTAR**

Dans l'ensemble de l'analyse du cas d'étude, nous tenterons de définir les différentes composantes de la façade comme indice de lecture ainsi que les lois d'assemblage reliant ces derniers telles que ; la proportion, l'équilibre...donnant en finalité le style. Comme instrument de lecture, on utilisera le relevé architectural qui est le plus fidèle aux proportions dimensionnelles et structurelles<sup>1</sup>

### **3-1 Justification du choix :**

L'avenue Kritli Mokhtar présente un héritage français important en termes d'habitat individuel, propagé en début du 20<sup>ème</sup> siècle. On pourra receler plusieurs styles architecturaux développés par l'étude des caractéristiques stylistiques de ces habitations.

### **3-2 La ville de Blida ; Architecture domestique coloniale**

#### **3-2-1 Présentation de la ville de Blida :**

La ville de Blida se trouve au pied du versant nord de l'Atlas tellien et s'étale jusqu'à la lisière sud de la plaine de la Mitidja. Elle se situe au Sud-ouest d'Alger et à 50km de la capitale. Dans sa croissance urbaine, la ville de Blida a vu se succéder plusieurs formes d'urbanisation et la ville actuelle se présente comme le résultat de son évolution historique. Elle se distingue par trois périodes d'urbanisation importantes : Précoloniale, coloniale et post coloniale. Chaque période présente un espace particulier avec ses caractéristiques morphologiques spécifiques.<sup>2</sup>

La ville de Blida est une commune de la wilaya de Blida, dont elle est le chef-lieu. Située au contact de l'Atlas blidéen et de la Mitidja, Blida est fondée au XVI<sup>e</sup> siècle pour accueillir des immigrants andalous. Elle est distante de 50 km de la capitale algérienne, à 22 km de la mer et de 260 MD attitude au pied- mont de la chaîne montagneuse de Cherea.

Le territoire de la ville de Blida est d'une superficie de 7208 HEC.<sup>39</sup>

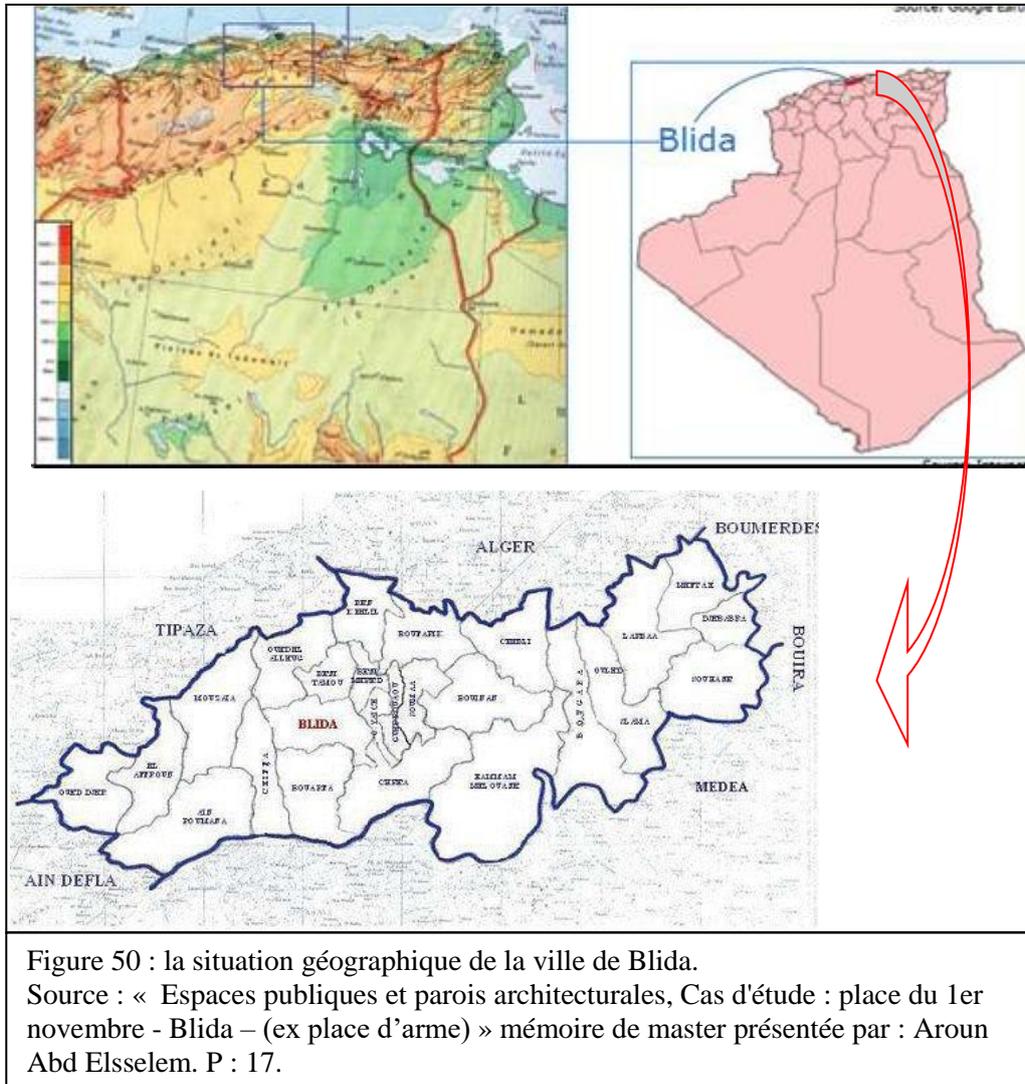
---

<sup>1</sup>- Chabi Ghalia, op. cit. p 28.

<sup>2</sup>- Ouadah Sofiane, « Requalification du quartier ramoule a Blida et conception d'une gare multimodale élaboré », mémoire fin d'étude option architecture et aménagement urbain ; université de Blida ; 2013 – 2014 ; Page 6/7.

La wilaya de Blida est située dans le Tell central, elle est délimitée :

- au NORD, par les wilayas d'ALGER et de TIPAZA ;
- à L'EST, par les wilayas de BOUMERDES et de BOUIRA;
- à l'OUEST, par la wilaya d'Ain Defla ; au SUD, par la wilaya de Médéa



### 3-2-2 Historique de la ville de Blida :

#### 3-2-2-1 La période pré ottomane (avant 1535) :

D'après le colonel Trumelet<sup>3</sup> dans le voisinage de Blida vivaient des tribus berbères dont les plus importantes étaient : les Beni Khelil à la plaine (au nord) et Les Beni Salah dans la

<sup>3</sup>- Corneille Trumelet, est un officier colonial et historien militaire français. Engagé dans l'infanterie légère en 1839, officier en 1848, il sert en Algérie de 1851 à 1875, notamment dans les Tirailleurs algériens. Il achève sa

montagne au sud. Dans le territoire de la ville actuelle n'existe que deux villages. Des fractions de la tribu de Benikhélil, dont Hadjer sidi Ali au Nord, et celui des Ouled Soltane plus au Sud. Blida a été fondée par l'ingénieur hydraulicien dit marabout, Sidi Mohamed El Kebir, qui vint s'installer en 1519 aux rives de l'oued Taberkachent appelé aujourd'hui Oued Sidi El Kebir, puis sa était suivi d'un hammam (bain) et une boulangerie. En 1533 ; un groupe de maures andalous chassé d'Espagne s'installe a Blida avec la protection de Sid el Kebir et le soutien du pacha Khair-Eddine.<sup>4</sup>

### 3-2-2-2 La période ottomane (1535-1830)

La ville s'étend vers le NORD en forme d'éventail, avec l'apparition du premier mur d'enceinte (rempart) avec les premières portes : Bab Errahba, Bab El Sebt, Bab Khouikha, avec les cimetières et le marché a l'extérieur des remparts.<sup>5</sup> L'extension des murs s'est faite après 1535 avec l'apparition d'autre portes Bab El Dzair, Bab Elkebour, Bab Ezzaouia, puis la construction, D'une casbah (citadelle de défense) dans Le SUD –OUEST de la ville par les ottomans, pour leurs protections contre les tribus de la région (BENISALAH).<sup>6</sup>

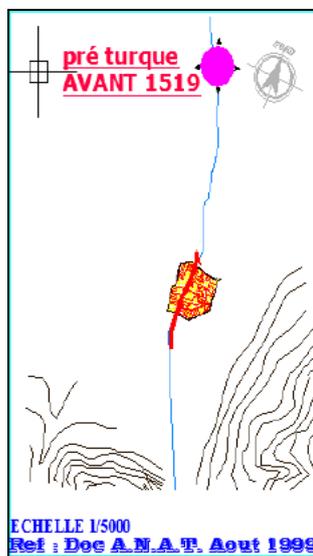


Figure 51 : carte pré turque avant 1519.  
Source. APC Ouled Aiche.

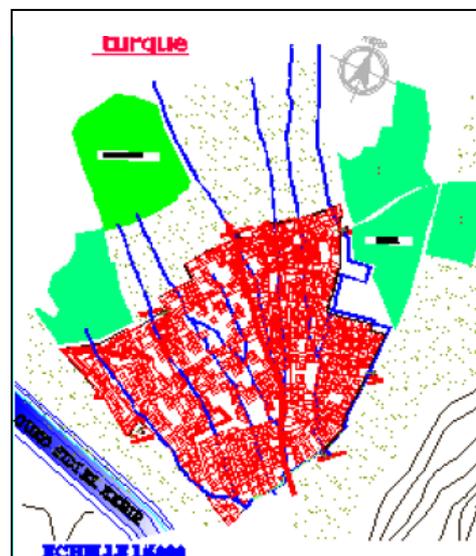


Figure 52 : carte période turque après 1535.  
Source : APC ouled aich.

carrière au commandement du 1er régiment de cette arme. Lors de son départ à la retraite, il se fixe d'abord à Boufarik avant de rentrer en métropole. Site internet : <https://biponetchild.firebaseio.com/B00DXNW63U.pdf>

<sup>4</sup>- Ouadah Sofiane, op. cit. P : 14/21.

<sup>5</sup>- Mouloua Ferial, op. cit. P 24,25.

<sup>6</sup>- PDAU de BLIDA ; juillet 1993 ; phase diagnostique URBAB ; APC DE OULED AICH.

Le 5 mars 1825, la ville a connue un grand séisme qui en détruisit une grande partie. Le colonel Trumelet estima que 3000 Blidéens ont périés durant cette catastrophe. Yahia Agha, que le pacha avait envoyé sur les lieux du sinistre, encouragea les rescapés à reconstruire leur ville sur un autre emplacement. Ce fut « Blad Eldjadida » (la nouvelle ville), située à deux Kilomètres au nord de l'ancienne ville.

On traça l'enceinte de la nouvelle ville, ses murailles s'élevèrent sur un rectangle dont les petits côtés avaient 1100 couds (317m) D'après encore le colonel Trumelet: « La tâche était difficile aux maçons d'édifier cette ville et ceci est du à l'ébranlement incessant du sol » La population n'était pas enthousiasmée par ce projet et il fut abandonné. Certains habitats ont préféré se loger dans des tanneries situées près de Bab Ezzaouia, formant ainsi le quartier de la Zaouïa. Les mosquées ont été restaurées en 1827, engendrant beaucoup de vides et l'apparition des fragments d'îlots.<sup>7</sup>

### 3-2-2-3 La période coloniale (1830-1962):

La colonisation entourée la ville pendant neuf ans (1830-1839) sans l'avoir prise elle a mis en place plusieurs installations militaires, qui vont avoir une grande influence par la suite sur l'espace urbain actuelle. En 1836, La construction de la caserne Dalmatie à l'est, et au sud les deux forts Minich et Misraoui. En 1838, Fortification des zones militaire en ajoutant les camps: Supérieur de Joinville au nord-ouest, inférieur de Montpensier au nord-est, plus ceux de Chiffa et de Beni Mered. Après 1842, L'emprise générale était définitive, et les colons ont pris la ville comme une base militaire pour se propager vers d'autres villes et régions.

Durant la période de 1842 jusqu'à 1866 les autorités françaises ont restructuré les espaces urbains de la ville, en superposant une nouvelle trame sur l'ancienne trame labyrinthique, toutes en cadrant dans le quartier d'El Djoun la population autochtone.<sup>7</sup>

Le changement de quelques espaces urbains, comme le marché Européen près du quartier Européen au nord, et le marché Arabe près du quartier Arabe d'El Djoun au sud, et la vie quotidienne des deux communautés s'organisait autour des deux marchés. En 1916, les quartiers se sont développés à l'extérieur des murs près des portes, sur des parcours qui

---

<sup>7</sup>- Site internet : [https://web.facebook.com/notes/blida-architecture-10/evolution-historique-de-la-ville-de-blida/140437419341433/?\\_rdc=1&\\_rdr](https://web.facebook.com/notes/blida-architecture-10/evolution-historique-de-la-ville-de-blida/140437419341433/?_rdc=1&_rdr)

mènent vers la cité Bois Sacré de la porte Bisot, du quartier Moulin près de Bab Errahba, et le quartier de la gare le long du parcours vers la gare (Blida-Kolèa).

L'extension de la ville continue très rapidement vers le nord, le long des canaux d'irrigations de l'époque Turque, qui ont joués un rôle majeur dans l'urbanisation de la ville, En 1926 c'était la démolition du rempart et son remplacement par des boulevards qui entourent la ville intra-muros.

Dans la période de 1930 jusqu'à 1962 la ville à connue une croissance très rapide dirigée vers les axes principaux (la croissance urbaine c'est développé suivant les tracés des seguias devenues des chemins de dessertes par densification).<sup>8</sup>

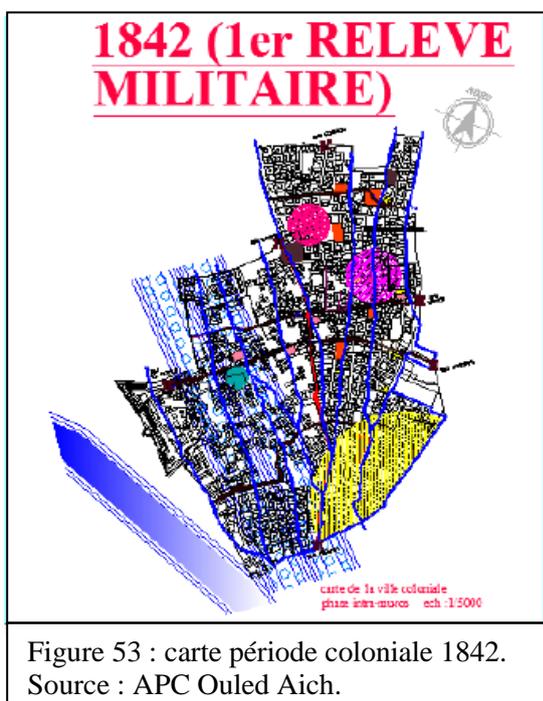


Figure 53 : carte période coloniale 1842.  
Source : APC Ouled Aich.

Dans les premières années après l'indépendance, trois facteurs essentielles ont contribues à la mise en place d'une nouvelle phase d'urbanisme :

- Le mouvement de descente montagne plaine.
- Le départ de la colonie étrangère a fait que la population libérée a pris d'assaut leurs habitations.
- L'insuffisance de structures, et l'absence des compétences susceptible de continuer la planification.<sup>45</sup>

<sup>8</sup>- Site internet : [https://web.facebook.com/notes/blida-architecture-10/evolution-historique-de-la-ville-de-blida/140437419341433/?\\_rdc=1&\\_rdr](https://web.facebook.com/notes/blida-architecture-10/evolution-historique-de-la-ville-de-blida/140437419341433/?_rdc=1&_rdr).

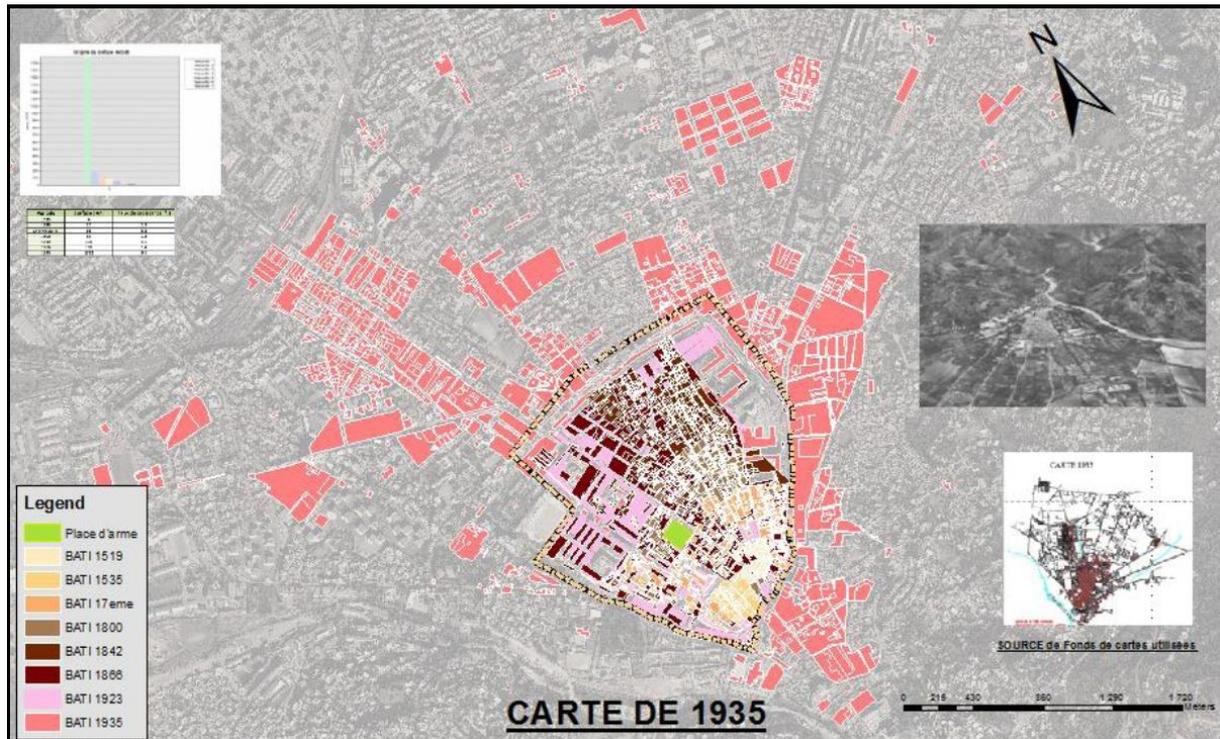


Figure 54 : l'évolution historique du cadre bâti à Blida

Source : « Espaces publics et parois architecturales, Cas d'étude : place du 1er novembre - Blida – (ex place d'arme) » mémoire de master présentée par : Aroun Abd Elsselem. P : 25.

### 3-2-3 Evolution de l'habitat colonial à Blida :

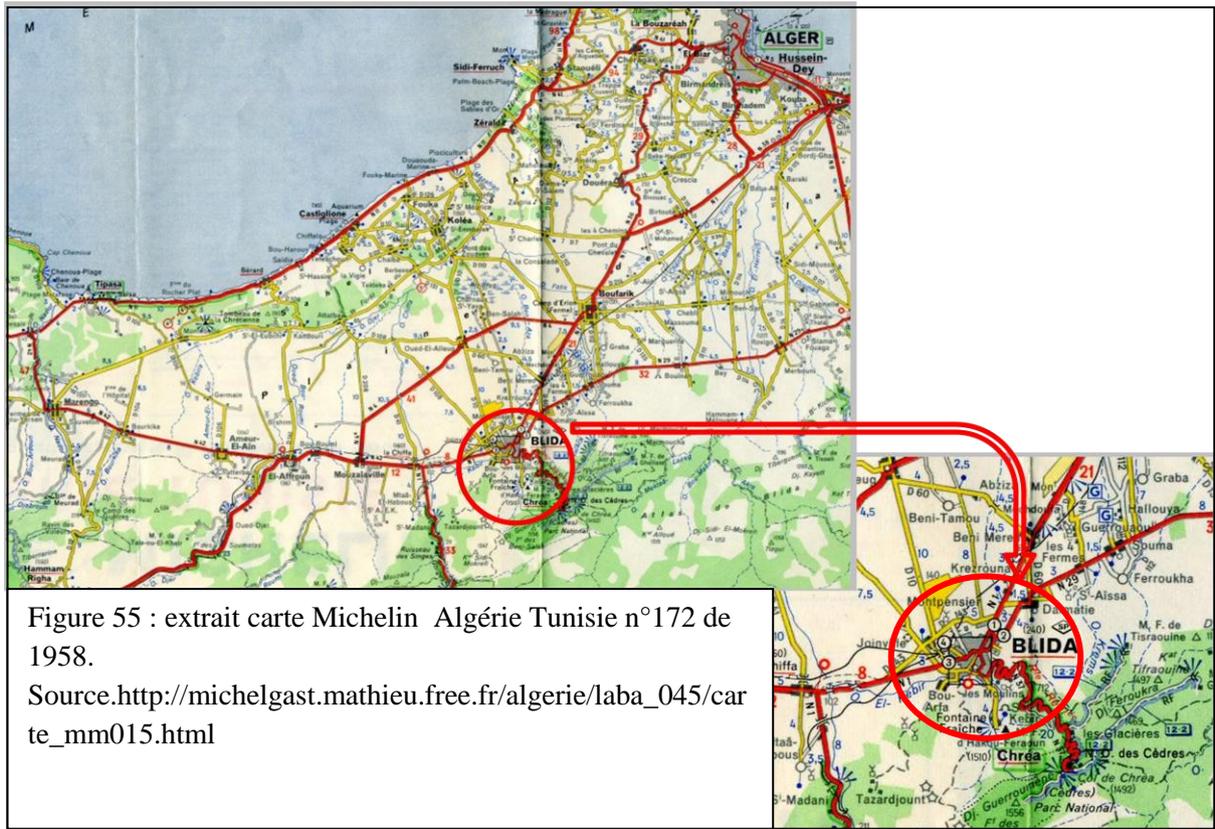
L'extension du périmètre urbain de la ville coloniale s'est faite en deux temps :

➤ Première extension du périmètre urbain :

- D'abord hors du périmètre primitif : 1838-1842 l'édification des camps fortifiés ; plus tard des terrains furent pris sur les cimetières musulmans et les orangeries pour la construction du quartier militaire, les casernes à l'Ouest, et l'hôpital militaire à l'Est.

- A l'intérieur du périmètre urbain : 1916-1925 L'établissement colonial dans le périmètre urbain s'est manifesté par un ensemble de travaux de réalignement et de réaménagement qui devaient adapter la structure de la ville aux exigences du contrôle militaire et aux nécessités logistiques de l'armée.<sup>9</sup>

<sup>9</sup>- Mme Zerarka Sahraoui, op. cit. P: 3.



La ville de Blida représente un point qui relie l'est algérien avec l'ouest (figure 44) ce qui a conduit les autorités coloniales françaises à garder les murailles de la ville et implanter plusieurs installations militaires (fortresses Dalmatie,..) à fin de contrôler tous les accès vers l'extérieur des remparts.

Les actions urbaines menées par les autorités coloniales française sur la ville de Blida (1838-1842) A se sont limités à la restructuration du tissu urbain de la ville intra muros selon les exigences de sécurité. (Figure 45 et 46).

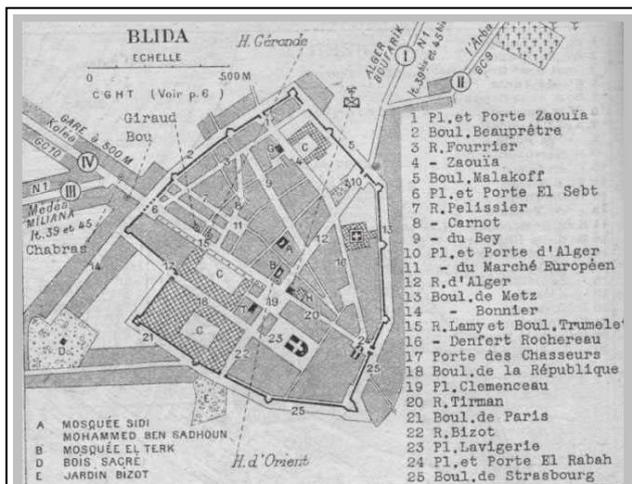


Figure 56 : la ville de Blida (1860, 1900).  
Source. <http://michelgast.mathieu.free.fr/algerie/>

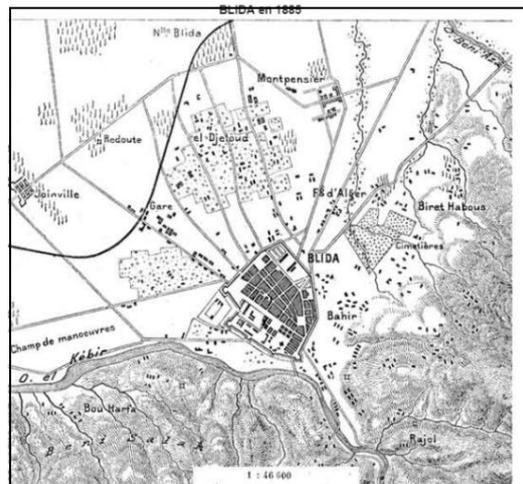


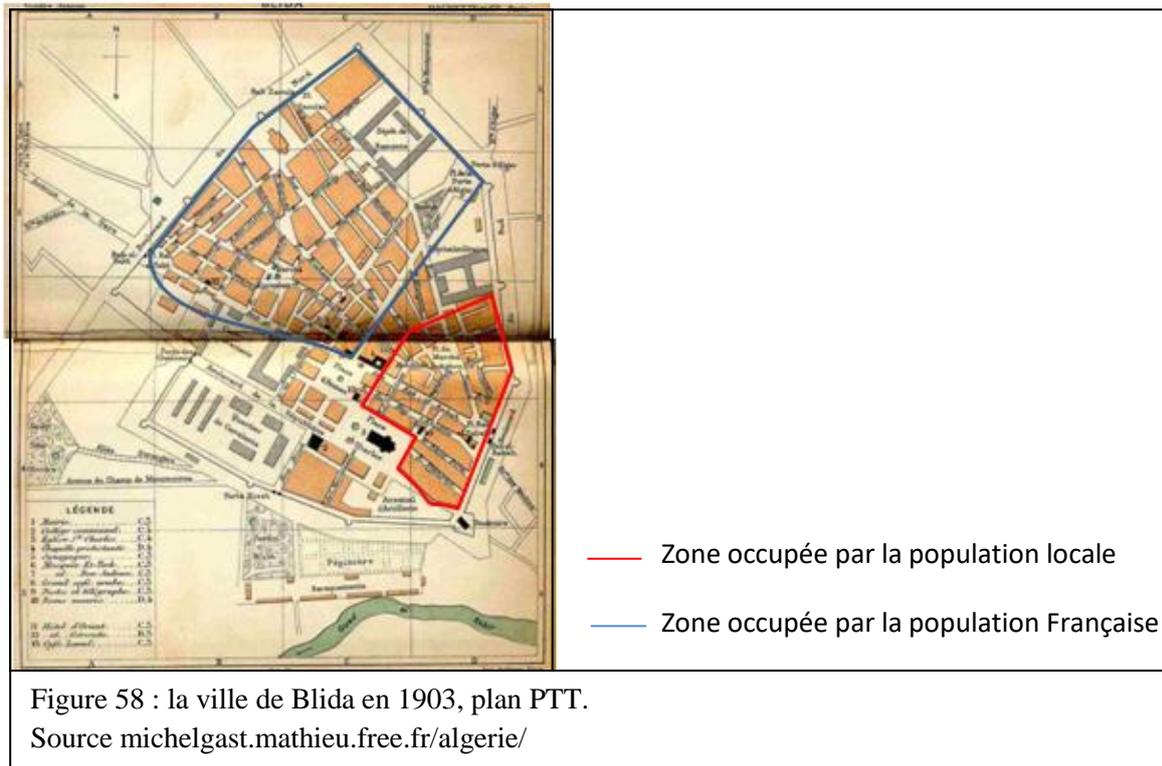
Figure 57 : la ville de Blida en 1866.  
Source : [/michelgast.mathieu.free.fr/algerie/](http://michelgast.mathieu.free.fr/algerie/)

« L'organisation des villes coloniales est un exemple parfait de la projection spatiale d'une conception centralisée du pouvoir : damier régulier. Ce plan est défini par le tracé de l'enceinte, les règles de fortification, l'emplacement des portes et l'implantation des établissements militaires en intégrant des éléments majeurs de composition: la régularité, le traitement de l'espace public, et les relations entre les différents quartiers, la répartition de l'espace public privé ainsi que le réseau viaire et le découpage en lots. La ville coloniale est parfois suréquipée par rapport aux cités équivalentes en métropole. Les rues sont pavées, plantées et munies de trottoirs, la liste des équipements est complète ; la mairie, la préfecture, les écoles ou le tribunal, s'ajoutent le musée, le théâtre ou le kiosque à musique. De cette manière, les Européens retrouvent les éléments de la vie sociale à laquelle ils se sont habitués. »<sup>10</sup>

« En 1843, Le changement de quelques espaces urbains, comme le marché Européen près du quartier Européen au nord, et le marché Arabe près du quartier Arabe d'El Djoun au sud, et la vie quotidienne des deux communautés s'organisait autour des deux marchés »<sup>11</sup>

<sup>10</sup>- Chaouche Salah, « L'impact de l'urbanisme colonial sur la fabrique de la ville algérienne », (article), sciences et technologies, revue semestrielle de l'université Frères Mentouri, Constantine.

<sup>11</sup>- Site internet : <https://web.facebook.com/notes/blida-architecture-10/evolution-historique-de-la-ville-de-blida/>



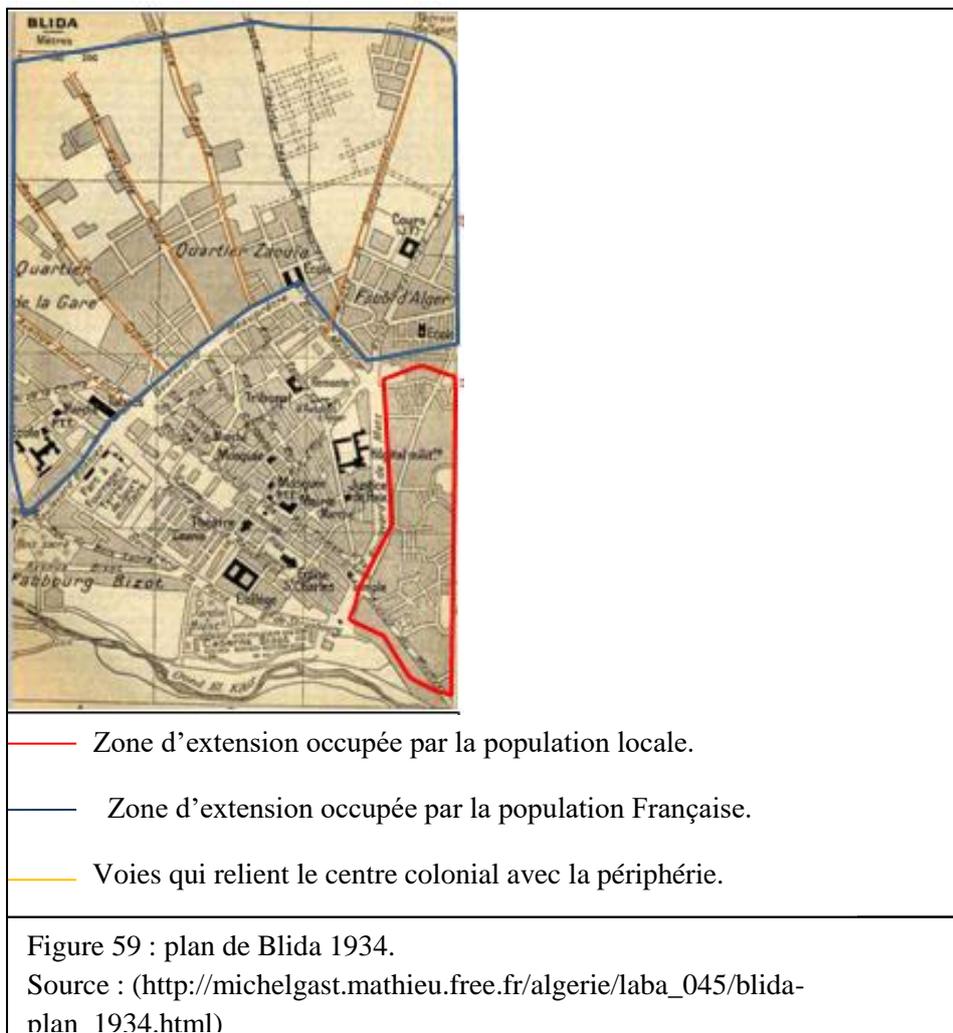
La partie nord de la ville (figure 47) était occupée par la population européenne dite quartier européen desservie d'infrastructure religieuses, culturelles, et de loisirs, (l'église la Vigerie et sa place en 1863, théâtre, banque, cafétérias, la place d'arme...etc. ), tandis que la partie sud était pour la population autochtone. L'emplacement des groupements résidentiels Européen était stratégique, au près des portes conduisant aux avenues et rues structurantes (la rue d'Alger, l'avenue de la gare...), mais aussi ils servent à contrôler ceux de la population dite locale éloignée des portes de la ville et encerclée par les points de sécurité (casernes...Etc.)

➤ Deuxième extension du périmètre urbain :

En 1926-1940 Le tissu urbain étant saturé, l'extension urbaine se fera dans la périphérie immédiate du centre historique. Les remparts furent abattus en 1926 et remplacés par les boulevards de ceinture. Un déplacement de la population Arabe vers le quartier Oued-Soltane qui se densifie au sud, quant aux Européens, ils s'installent autour des boulevards qui ceignent la ville par le morcellement d'une multitude de propriétés foncières. C'est le début des opérations de lotissements notamment sous l'effet de la loi de 1919. La croissance urbaine s'est développée suivant le tracé des anciennes *seguias*, en forme de réseau rayonnant qui se développait à partir des boulevards de ceinture constituant le support de l'extension. Comme dans toute ville Française moyenne, Blida a vu se multiplier le long de ses axes rayonnants,

des lotissements d'habitat pavillonnaire. Ces derniers, se développèrent jusqu'aux années 60 sur les dernières orangeries de la ville.<sup>12</sup>

Durant cette période l'enceinte de la ville s'est remplacée par une ceinture de boulevard (boulevard Malakoff, Beau prêtre...et) figure 48, acheminées avec une série de voies qui relie le centre avec la périphérie sur lesquels la population Européenne s'est implantés servie des équipements d'éducation, de santé, de loisirs...Etc. au près des terrains agricoles à fin d'avoir plus de gains économique contrairement à la population indigène regroupée au sud sur les ravins des montagnes et encerclée par les points de control (Dalmatie et la caserne Bizot).



<sup>12</sup>- Mme Sahraoui Zerarka Leila, op. cit. P : 03. (Selon les références ; Plan d'urbanisme de Blida établit par TONY SOCARD 1953.J. La Bruyère Deluz, 'Blida le centre ville'1975).



Figure 60 : plan de Blida 1956  
Source: [http://michelgast.mathieu.free.fr/algerie/laba\\_045/blida-plan1956.html](http://michelgast.mathieu.free.fr/algerie/laba_045/blida-plan1956.html)

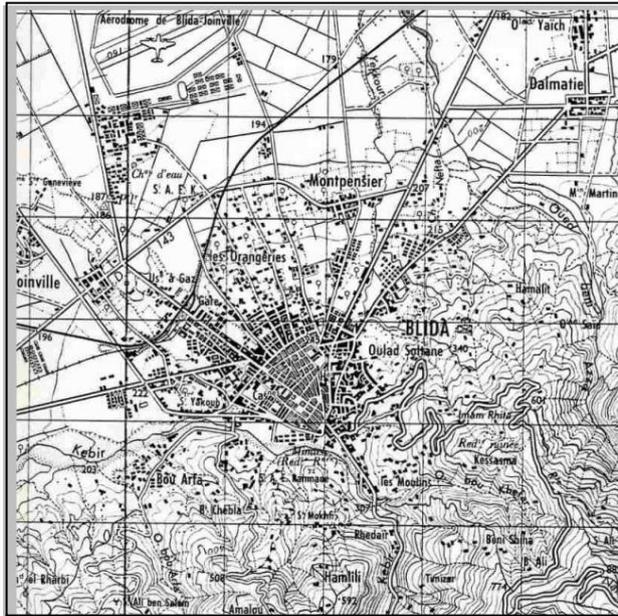


Figure 61 : plan de la région de Blida 1957.  
Source: [http://michelgast.mathieu.free.fr/algerie/laba\\_045/blidaplan\\_1957.html](http://michelgast.mathieu.free.fr/algerie/laba_045/blidaplan_1957.html)

Les lotissements coloniaux sont situés à la périphérie immédiate de la ville, en majorité sur les axes structurants au nord ouest et au nord est de la ville. Le choix précis de leur localisation leur procure un certain degré d'équipement, d'animation, de vie urbaine et suscite souvent la qualité de leur paysage urbain<sup>13</sup>.

L'extension urbaine à Blida se fait progressivement de 1934 à 1957, d'où l'apparition de rues et avenues tel que la route nationale N°1 qui mène vers Alger (figure 50, 53).

Cette rue est une création Française, juste après la destruction des murailles de la ville remplacée par des boulevards, en reliant le centre ville avec la périphérie, la route nationale donne une façade mixte d'habitat individuel colonial, d'équipement éducatif..Etc. vers l'an 1956 (figure 49) la route se densifie de plus et portera une nouvelle appellation « avenue Maréchal Foch » l'avenue qui fera notre objet de cas d'étude.

### 3-3 Présentation du cas d'étude : l'avenue Kritli Mokhtar :

L'analyse historique de la ville de Blida avec l'évolution de son habitat colonial nous a permis de savoir comment l'avenue Kritli Mokhtar (ex rue Maréchal Foch) s'est apparue.

<sup>13</sup> - Mme Sahraoui Zerarka Leila, op. cit. P : 4.

Au début de la fondation de la ville de Blida (figure 42), qui se limitait au noyau historique l'avenue Kritli Mokhtar n'a pas existé, après la colonisation Française en 1830, elle était tracée comme une voie vers la capitale Alger (figure 45) dont elle a pris l'appellation de la route d'Alger.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle la communauté européenne a occupé quelques grandes parcelles fertiles bien irriguées, comme fermes en implantant leurs villas. La densification était timide lorsque la zone a représenté un faubourg (figure52). Lors le remplacement des murailles de la ville par une ceinture de boulevards en 1926 <sup>48</sup>, la route d'Alger a connu une extension urbaine, voir l'augmentation de la population européenne, et a pris l'appellation de la rue Maréchal Foch (figure 49). Après l'indépendance la rue Maréchal Foch a pris le nom de l'avenue Kritli Mokhtar, quelques villas coloniales ont été vendues aux propriétaires Algériens, par l'achat direct des colons durant les dernières années de l'occupation françaises. Les autres justes après l'indépendance sont faits parties des biens d'état Algérien. Cette voie a toujours gardé son importance, par son emplacement stratégique d'une part, d'autre part par ses belles façades de villas (période de 1900 à 1962).

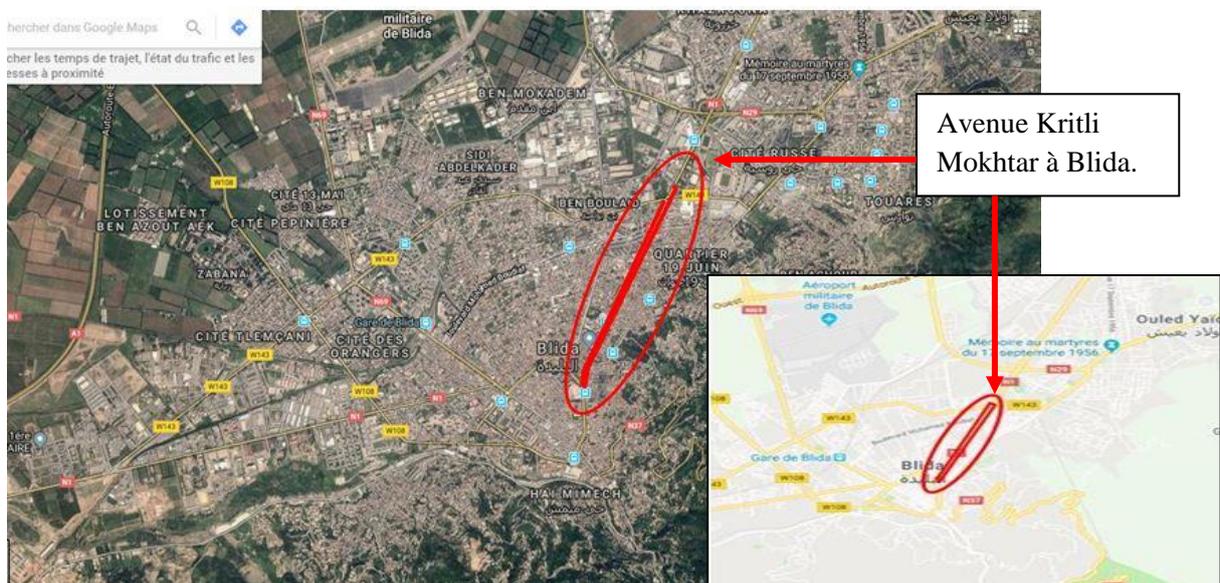


Figure 62 : situation de l'avenue krtili Mokhtar à Blida.  
Source : Google Earth.

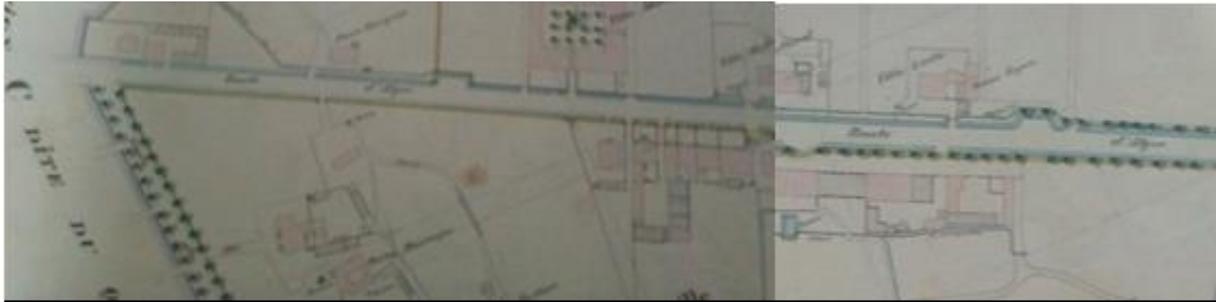


Figure 63 : carte de la commune de Blida, la route d'Alger en 1916.  
Source : les archives du service d'urbanisme de la wilaya de Blida.

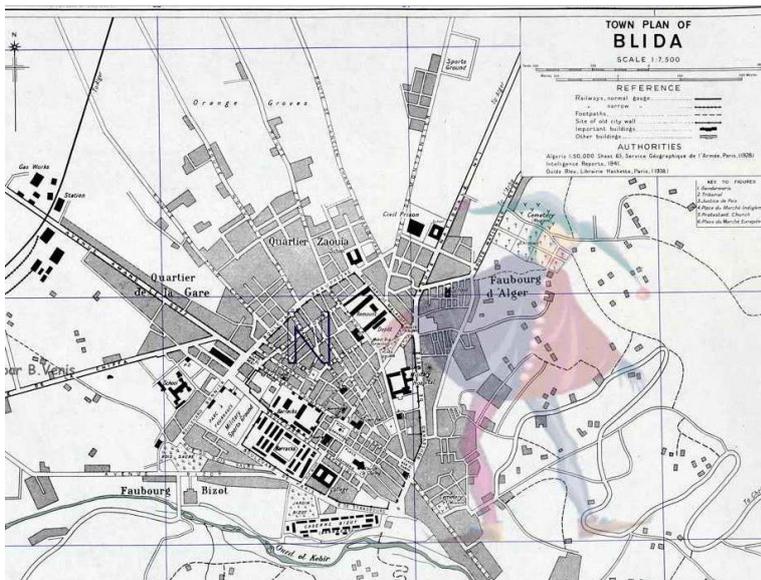
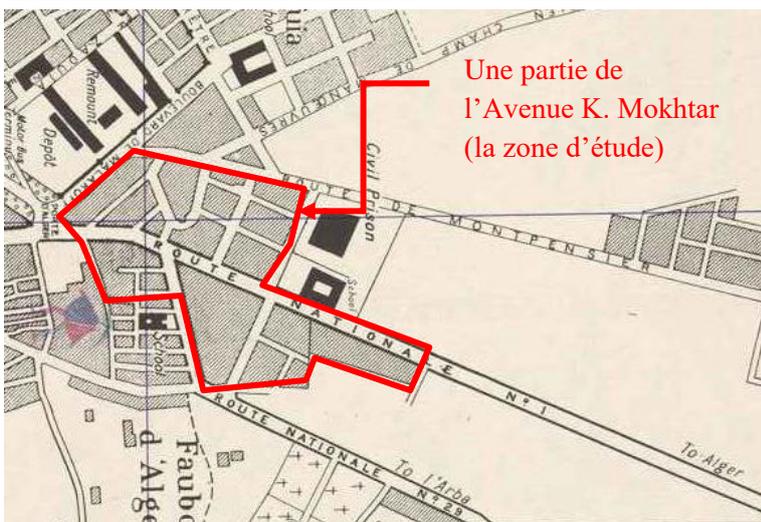


Figure 64 : le plan de la ville de Blida en 1942.  
Source : carte publiée par le War Office en 1942 (University Of Texas Libraries).  
Site net : [http://alger-roi.fr/Alger/blida/pages\\_liees/0\\_plan\\_blida\\_petit\\_texas.htm](http://alger-roi.fr/Alger/blida/pages_liees/0_plan_blida_petit_texas.htm)



Une partie de  
l'Avenue K. Mokhtar  
(la zone d'étude)

Figure 65 : la route d'Alger (le plan de la ville de Blida en 1942.)  
Source : carte publiée par le War Office en 1942 (University Of Texas Libraries).  
Site net : [http://alger-roi.fr/Alger/blida/pages\\_liees/0\\_plan\\_blida\\_petit\\_texas.htm](http://alger-roi.fr/Alger/blida/pages_liees/0_plan_blida_petit_texas.htm)

### 3-3-1 Les échantillons d'étude :

Nous avons choisi des maisons individuelles coloniales construites dans la période du fin 19<sup>ème</sup>, début 20<sup>ème</sup> siècle situées à l'avenue Kritli mokhtar.

1- La maison N° 31, Avenue Kritli Mokhtar.

2- La maison N° 27, Avenue kritli Mokhtar.

3- La maison N° 16, Avenue Kritli Mokhtar.

4- La maison N° 30, Avenue Kritli Mokhtar.

5- La maison N° 38, Avenue Kritli Mokhtar.

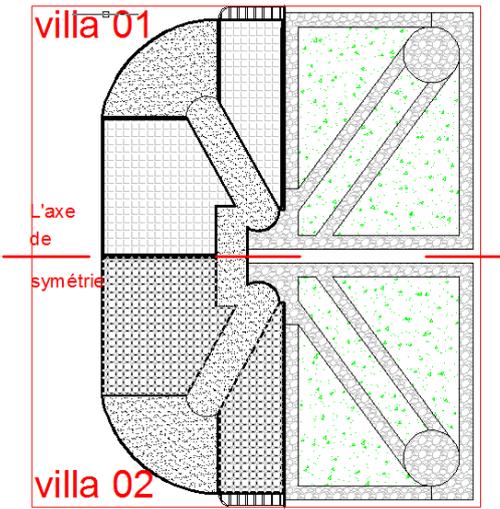
On a appliqués quatre méthodes d'analyse ; le relevé photographique, le relevé métrique <sup>14</sup>; la reproduction de croquis et une enquête sociale.



La figure 66 : carte représentative de la situation des échantillons. Source : Google Earth.

<sup>14</sup>- Visite des lieux et Prise de cotes, mesurage et inscription des chiffres de cote, il consiste a relevé les dimensions de l'ouvrage, ses hauteurs, ses largeur, les dimensions des porte et des fenêtres, utilisant les instruments rudimentaire, un décamètre et double mètre ruban métallique. Ce schéma comporte des lignes de cote permettant la mise en propre du dessin. « Relevé d'ouvrage ». P : 01. Site : [www.lycee-pierreadrienparis.org/IMG/pdf/cours\\_releve\\_d\\_ouvrages.pdf](http://www.lycee-pierreadrienparis.org/IMG/pdf/cours_releve_d_ouvrages.pdf).

3-3-1-1 La fiche N° 01. La maison N° 31, avenue Kritli Mokhtar.

Description de la maison	Situation	Le style	
<p>C'est une maison jumelée avec l'autre qui se situe dans le tracé régulier de l'avenue Kritli Mokhtar, d'un gabarit de R+1. La façade principale est ouverte sur l'avenue Kritli Mokhtar tandis que les façades latérales donnent sur des voies. l'édification de la bâtisse s'est faite environ les années 1930.</p>	<p>Les deux villas donnent sur l'avenue Kritli Mokhtar, délimitées au Nord par une habitation, à l'est par la rue de l'hôpital Faubourg, à l'Ouest par une ruelle et au sud par l'avenue Kritli Mokhtar.</p>	<p><b>Le mouvement moderne.</b> La façade se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une continuité assurée par un jeu de volume.</li> <li>- Un élément central sur pilotis.</li> <li>- des ouvertures rythmées d'une forme rectangulaire et circulaire.</li> <li>- un décor minimal sous forme de formes géométriques simples.</li> <li>- utilisation des nouveaux matériaux de construction telle que le béton armé.</li> </ul>	
			<p>Figure 69 : Plan de situation des deux villas. Source : Google</p>
<p>Figure 67 : La façade principale des deux villas. Source : auteur.</p>			<p>Figure 70 : Plan de situation des deux villas. Source : Google</p>
<p>Chaque villa est symétrique par rapport à l'autre (jumelées).</p>			<p>Figure 68 : Plan de masse des villas bateau. Source : auteur</p>
<p>Et l'accès principal de chacune est sous forme d'un volume central arrondi moins</p>			

élevé sur pilotis, mais avec une absence de la symétrie. C'est un jeu de volume bien équilibré.

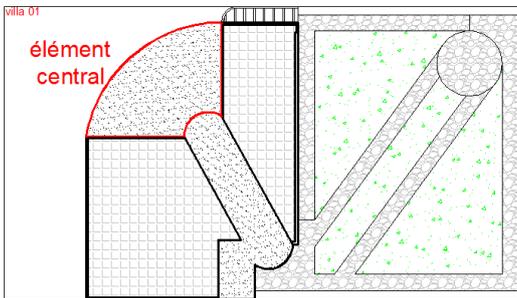


Figure 71 : élément central de chaque villa.  
Source : auteur.

Composants de la façade

Proportion et échelle :

Un volume moins élevé sur l'angle droit des deux autres plus élevés. Ces volumes se simplifient dans leur apparence se qui offre un jeu de terrasse.



Figure 72 : le volume central. Source : auteur

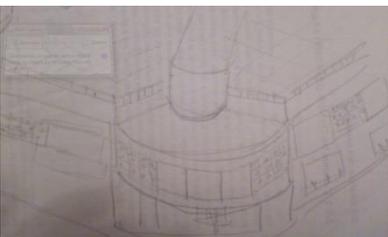


Figure 73 : les volumes rythmés. Source : auteur

Composants de la façade

Ornement :

L'ornementation est simple, se résume en formes géométriques entre les fenêtres répétées ; façade rythmée.



Figure 74 : l'ornement géométrique de la façade principale. Source : auteur

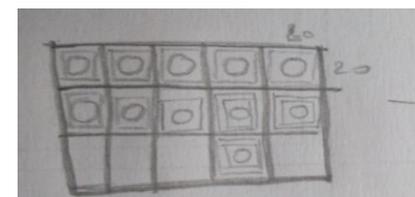
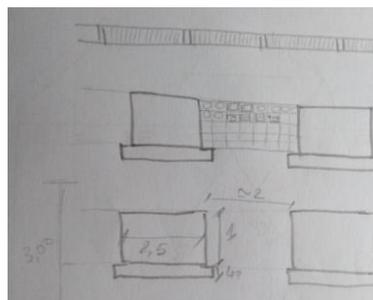


Figure 75 : ornementation des façades. (20 cm \* 20 cm). Source :

Composants de la façade



Figure 76 : détail d'ornement. Source : auteur.

Ouvertures :

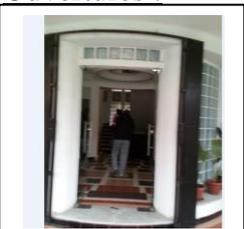


Figure 77 : la porte principale. Source : auteur.



Figure 78 : la porte de la façade postérieure. Source : auteur.



Figure 79 : la façade latérale (fenêtre circulaire avec un encadrement en hauteur).source : auteur.



Figure 80 : fenêtre rectangulaire de la façade principale. Source : auteur.

Terrasses et balcons :  
 - utilisations de poutrelles en béton sous forme de pergola.  
 - les gardes corps des terrasses sont en béton armé en bas et une petite élévation en acier.



Figure 81 : un balcon de la façade latérale.



Figure 82 : détail du garde corps de la terrasse. Source : auteur.



Figure 83 : terrasses et balcons de la façade postérieure. Source : auteur.



Figure 84 : balcon de la façade postérieure. Source : auteur.

Carrelage :



Figure 85 : carrelage du hall d'entrée. Source :

Les matériaux de constructions :  
 C'est des matériaux nouveaux dont la structure porteuse est en béton armé.  
 (système de poteaux poutre)



Figure 86 : poteau d'une section circulaire en béton armé. Source : auteur.

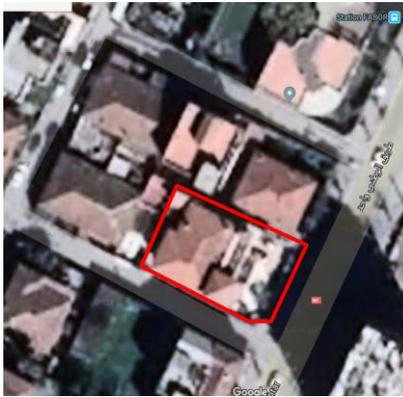
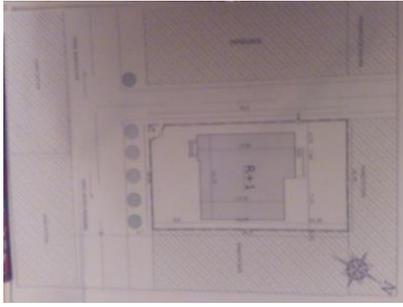


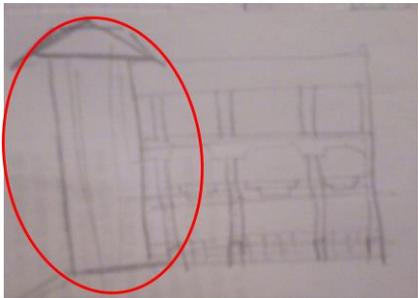
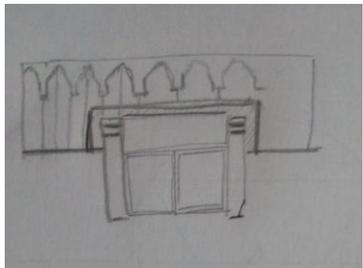
Figure 87 : poutrelles en béton et un garde corps de la terrasse en acier. Source : auteur.

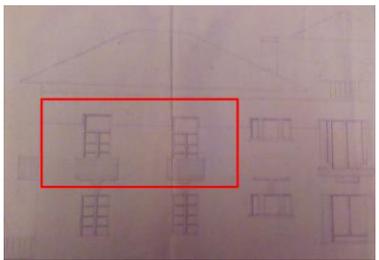
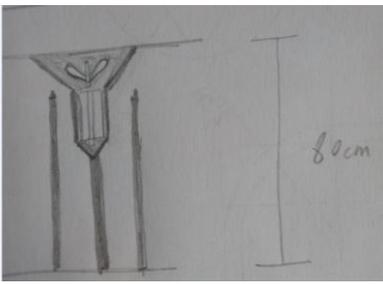
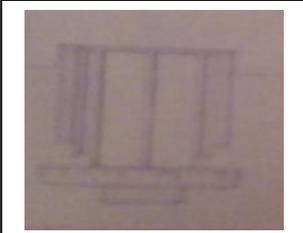
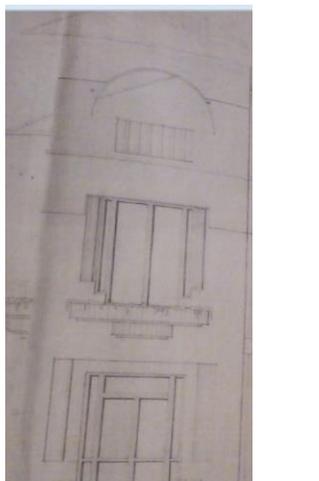
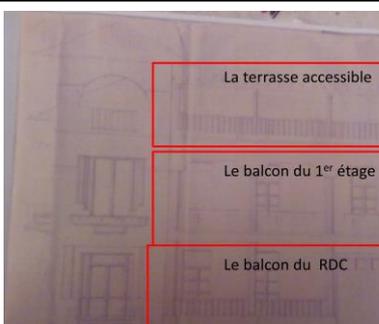
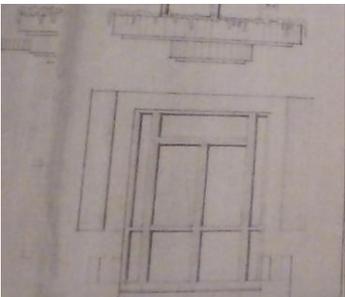


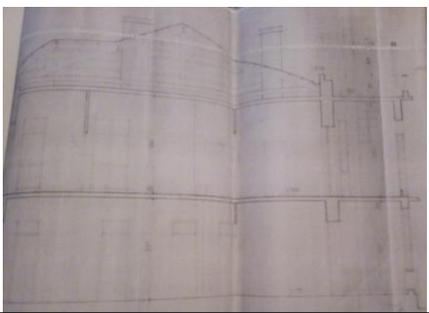
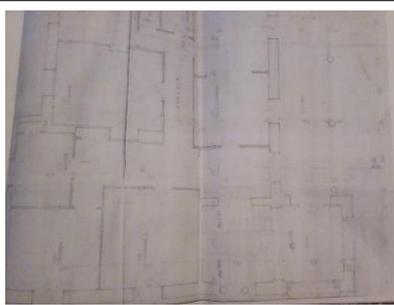
Figure 88 : bac à fleur en béton. Source : auteur.

3-3-1-2 La fiche N° 02. La maison 27, avenue Kritli Mokhtar

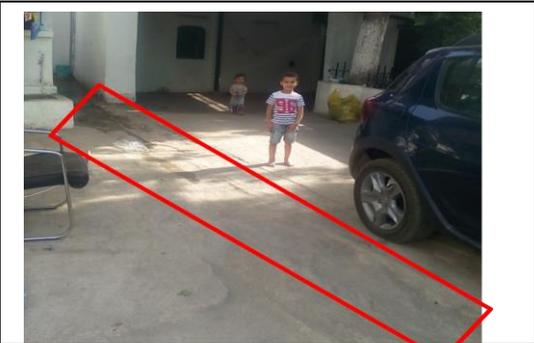
Description de la maison	La situation	Le style
<p>La maison se situe sur l'avenue Kritli Mokhtar, N° 27 d'un gabarit de R+1 avec une terrasse accessible. La maison est édiée vers les années 1930. La façade principale est ouverte sur l'avenue.</p>	<p>La maison donne sur l'avenue Kritli Mokhtar au Sud, délimitée au Nord et à l'Est par des habitations et à l'Ouest par une ruelle.</p>	<p><b>Le style :</b> est un mélange entre l'art déco et le mouvement moderne. La façade se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un traitement d'angle d'où le gabarit et le décrochement de ce volume souligne son apparence.</li> <li>- un décor timide marqué par une bande d'ornementation qui couronne les poteaux cylindriques.</li> <li>- des fenêtres rythmées.</li> <li>- couverture en charpente.</li> <li>- utilisation des anciens matériaux (mur porteur en pierre de 51 cm et mur de séparation de 10 cm en brique).</li> </ul>
		
<p>Figure 89 : la façade principale de la maison Mont Riant. Source : auteur.</p>	<p>Figure 90 : plan de situation de la villa. Source : Google Earth.</p>	
	 <p>Figure 91 : plan de masse de la maison (état des lieux) élaboré par un architecte agréé. Source : la propriétaire (dossier graphique).</p>	

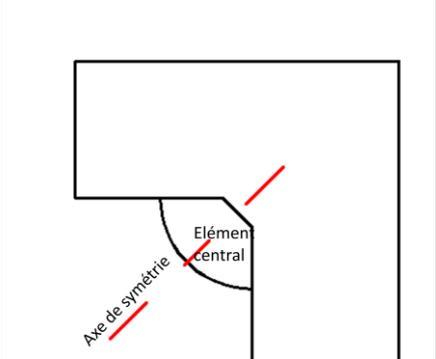
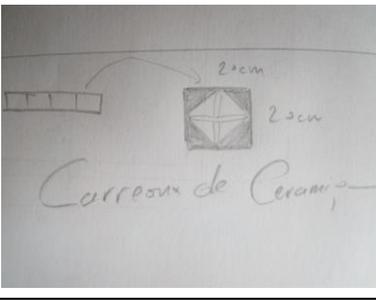
Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
<p><b>Proportion et échelle :</b>            Une construction est d'une forme carrée avec un gabarit de R+1 dont l'accès principal se fait à l'angle ainsi que l'escalier. L'angle est décroché par rapport aux deux autres volumes avec un gabarit plus important.</p>  <p>Figure 92 : l'escalier, un volume décroché c'est le traitement d'angle. Source : auteur.</p>	<p><b>Ornement :</b>            Un ornement simple et géométrique sous forme d'un couronnement des colonnes cylindriques ainsi que des carreaux de céramique pour décorer les ouvertures.</p>  <p>Figure 94 : l'ornementation de la façade principale. Source : auteur.</p>	 <p>Figure 97 : ornementation en carreaux de céramique de l'escalier qui donne sur la façade latérale. Source : auteur.</p>
 <p>Figure 93 : croquis de la façade principale où le volume de l'escalier a subi un traitement harmonieux. Source : auteur.</p>	 <p>Figure 95 : éléments décoratifs des fenêtres de la façade latérales. Source : auteur.</p>	 <p>Figure 98 : la fenêtre de l'escalier qui donne sur l'avenue Kritli mokhtar entre deux colonnes blanches et une bande d'ornementation en mosaïque en dessus. Source :</p>
	 <p>Figure 96: l'ornementation de la façade latérale. Source : auteur.</p>	 <p>Figure 99 : croquis d'une fenêtre ornementée. Source : auteur.</p>

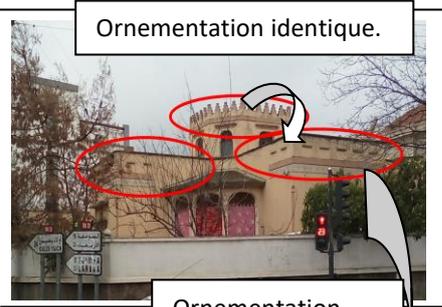
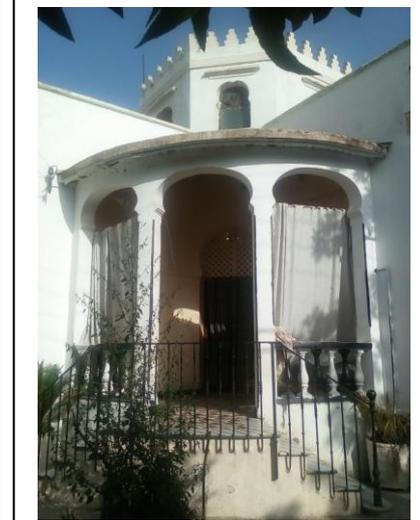
Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
		
<p>Figure 100 : détail d'ornementation de la façade latérale en carreaux de mosaïque. Source : auteur.</p>	<p>Figure 104 : élément décoratif au dessus de la porte principale. Source : auteur.</p>	<p>Figure 107 : les deux balcons de la façade latérale. Source : (dossier graphique de la villa).</p>
		
<p>Figure 101 : croquis ; le carreau de mosaïque. Source : auteur</p>	<p>Figure 105 : la fenêtre d'escalier côté latéral. La fenêtre a un forme rectangulaire avec un bac à fleur.. Source : propriétaire (dossier graphique de la villa).</p>	<p>Figure 108 : les deux balcons de la façade latérale, les balcons ont une forme de mi cercle. Source : auteur.</p>
<p><u>Ouvertures :</u></p>		
	<p>Figure 106 : les fenêtres de l'escalier côté principal de la façade. Source : propriétaire (dossier graphique de la villa).</p>	<p>Figure 109: la façade principale de la villa ; balcons et terrasses. Source : Propriétaire (dossier graphique de la villa).</p>
<p>Figure 102 : le graphisme de la porte principale de la villa apparue dans le plan de la façade principale. Source : propriétaire (dossier graphique de la villa).</p>	<p>Figure 103 : la fenêtre de l'escalier côté principal. Source : auteur.</p>	
		

Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
<p><u>La Toiture</u> : la charpente est en bois couverte en tuile.</p>  <p>Figure 110 : la charpente en coupe. Source : Propriétaire (dossier graphique de la villa).</p>	<p><u>Les matériaux de construction</u> : La structure porteuse est en pierre, c'est des murs porteurs de 51 cm et les murs de séparation sont en briques de 10cm.</p>   <p>Figure 113 : les plans des étages courants de la villa qui nous montre que les murs sont porteurs de 51 cm d'épaisseur.. Source : Propriétaire (dossier graphique de la villa).</p>	 <p>Figure 115 : carreaux de céramique pour l'ornementation des façades. Source : auteur.</p>
 <p>Figure 111 : la charpente couverte en tuile. Source : auteur.</p>	 <p>Figure 114 : le garde corps des balcons en fer forgé. Source : auteur.</p>	
 <p>Figure 112 : la charpente couverte en tuile. Source : auteur.</p>		

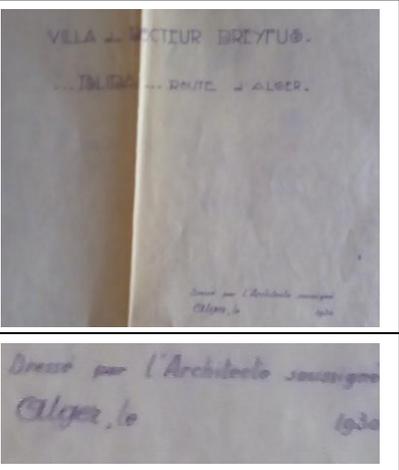
3-3-1-3 La fiche N° 03. La maison N°16 Avenue Kritli Mokhtar, Blida.

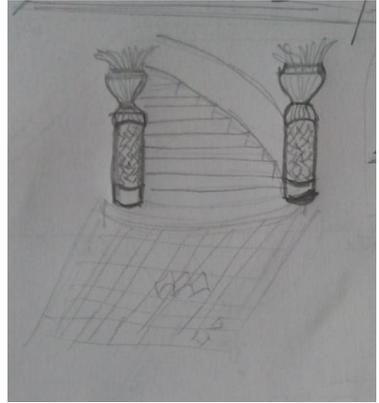
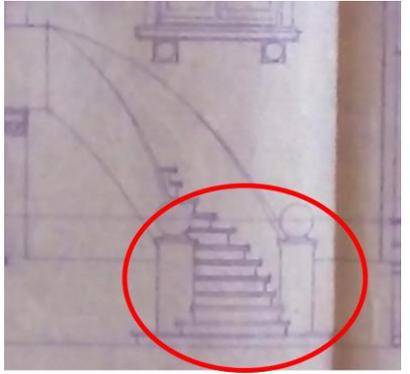
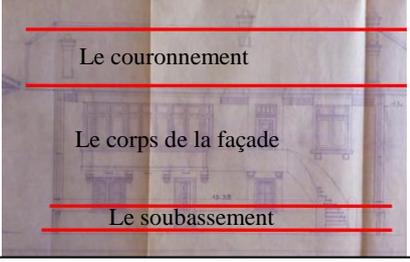
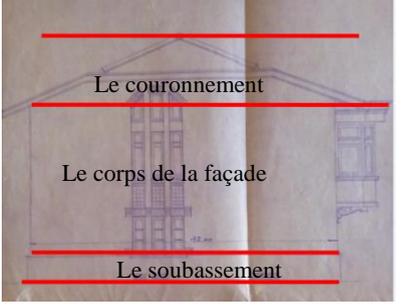
Description de la maison	La situation	Le style
<p>La villa N°16 se situe dans le tracé régulier de l'Avenue Kritli Mokhtar, d'un gabarit de RDC. La maison est édifée environ les années 1900, sur une parcelle irriguée.</p>  <p>Figure 116 : le tracé d'une seguia. Source : auteur.</p>	<p>La villa est ouverte sur l'avenue Kritli Mokhtar au Nord, et délimitée à l'Est par l'Avenue Yousfi Abdelkader, au sud et à l'Ouest par des habitations.</p>  <p>Figure 118 : le plan de situation de la villa. Source : Google Earth.</p>	<p>Le style : Art déco, la façade est caractérisée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une symétrie parfaite qui assure l'équilibre de la façade</li> <li>- les ouvertures sont en longueur.</li> <li>- la façade principale est rythmée par un élément central arrondi qui fait l'objet d'un axe de symétrie.</li> <li>- l'ornementation en céramique et sculpture.</li> </ul>
<p>La façade principale est divisée en trois parties distinctes.</p>  <p>Figure 117 : la façade principale. Source : auteur.</p>		

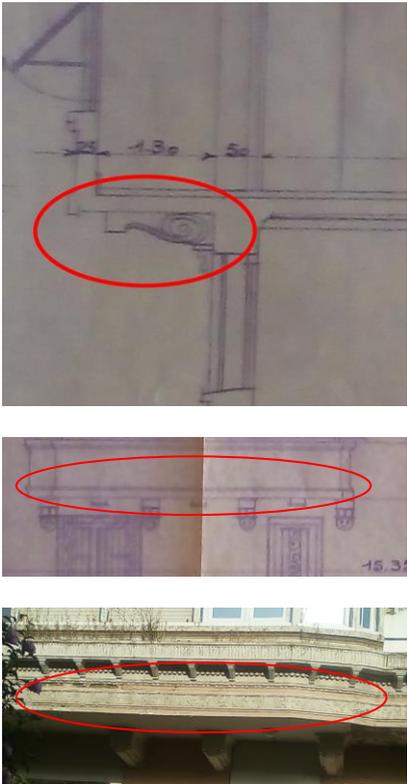
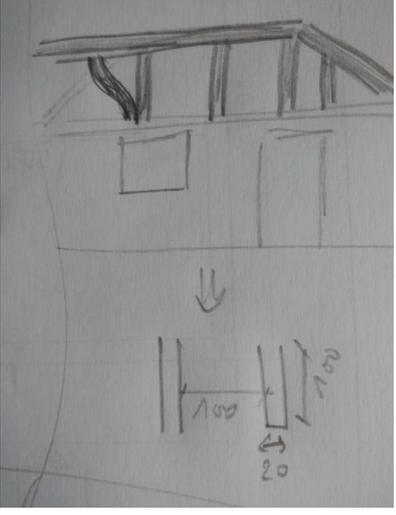
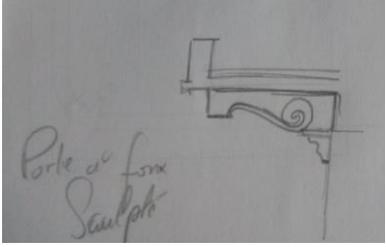
Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
<p><u>Proportion et échelle :</u> La construction est en L dont l'angle est traité comme un arrondi et représente un axe de symétrie.</p>	<p><u>L'ornement :</u></p>	
		<p>Figure 125 : ornementation symbolique. Source : auteur.</p>
<p>Figure 119 : la conception symétrique de la villa. Source : auteur</p>		
	<p>Figure 122 : carreaux de céramique; ornementation florale. Source : auteur.</p>	<p>Figure 126 : entrée principale symbolisée par des arcs de 3.8m de hauteur et de 1.6m de largeur. Source : auteur.</p>
<p>Figure 120 : la façade principale. Source : auteur</p>		<p><u>Ouvertures :</u></p>
	<p>Figure 123: croquis ; carreaux de céramique. Source : auteur.</p>	
<p>Figure 121 : croquis ; volumes symétriques équilibrés. Source : auteur.</p>		<p>Figure 127 : la porte d'entrée en bois avec une décoration en fer forgé pour la partie haute. Source : auteur.</p>
<p>La façade est bien proportionnée par une progression géométrique</p>	<p>Figure 124 : ornementation des ouvertures. Source : auteur.</p>	

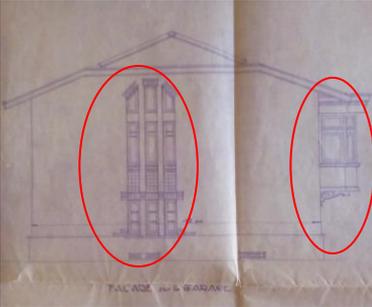
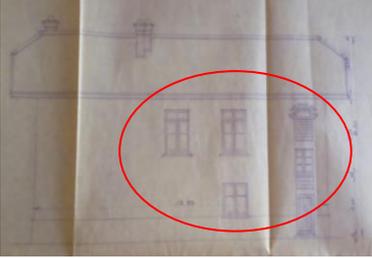
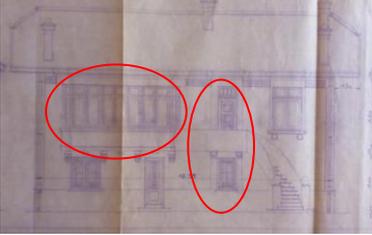
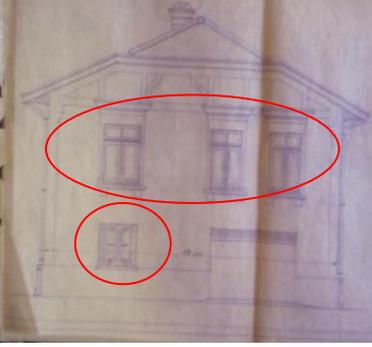
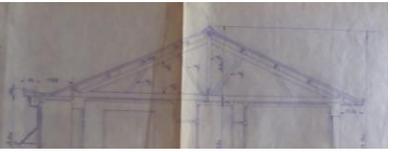
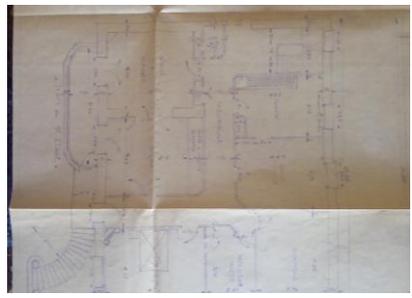
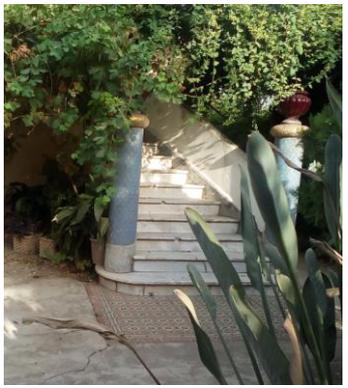
Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
	 <p>Ornementation identique.</p>	
<p>Figure 128 : une fenêtre en longueur avec une symétrie parfaite dont l'ouverture du milieu est d'une forme centrée. Source : auteur.</p>	 <p>Ornementation modifiée.</p>	<p>Figure 132 : charpente en bois. Source : auteur.</p>
	<p>Figure 130 : les terrasses inaccessibles de la villa. Source : auteur.</p>	
<p>Figure 129 : une fenêtre sous forme d'un arc dans la partie haute (le couronnement) pour avoir plus de lumière. Source : auteur.</p>	<p>Les matériaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- murs porteurs en pierre de 60cm</li> <li>- utilisation de la chaux comme mortier et enduit.</li> </ul>	<p>Figure 133 : main courante en fer forgé. Source : auteur.</p>
<p>Toiture : les terrasses sont inaccessibles, on a deux symétriques et une troisième plus élevée.</p>		
	<p>Figure 131 : soubassement en pierre (mur de commande). Source : auteur.</p>	<p>Figure 134 : carrelage sous forme de pièces hexagonale colorées. Source : auteur.</p>

3-3-1-4 La fiche N°04 : la maison N° 30, Avenue Kritli Mokhtar.

Description de la maison	Situation	Le style
<p>La villa N°30 se situe sur le tracé régulier de l'avenue Kritli Mokhtar avec un recul de jardin, est conçue en 1930 par l'architecte L. Rippert. La façade principale est ouverte sur l'avenue et fait face à l'hôpital Faubourg (hôpital militaire durant la période coloniale) avec un gabarit de R+1.</p> 	<p>La villa est délimitée au Nord par l'avenue Kritli mokhtar, à l'Est et au Sud par des habitations coloniales et à l'Ouest par une voie mécanique.</p>  <p>Figure 137 : la situation de la maison. Source : Google Earth .</p>	<p>Le style : un mélange entre l'art déco et le mouvement moderne.            La façade se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les ouvertures sont en longueur.</li> <li>- ornementation des façades (sculpture, céramique)</li> <li>- escalier hélicoïdal qui marque la façade principale.</li> <li>- une toiture inclinée couverte en tuile</li> <li>- une harmonie matérialisée par un jeu de volumes et une absence de symétrie.</li> <li>- utilisation de la pierre et de la chaux comme matériaux de construction.</li> </ul>
<p>Figure 135 : le cartouche du dossier graphique de la villa. Source: archives du service d'urbanisme de Blida.</p>		
<p>Durant la colonisation la villa était occupée par un docteur appelé Dreyfus dont la consultation des patients (militants) se fait au RDC tandis que le 1<sup>er</sup> étage servit d'habitation.</p>  <p>Figure 136 : la façade principale de la villa. Source : auteur</p>		

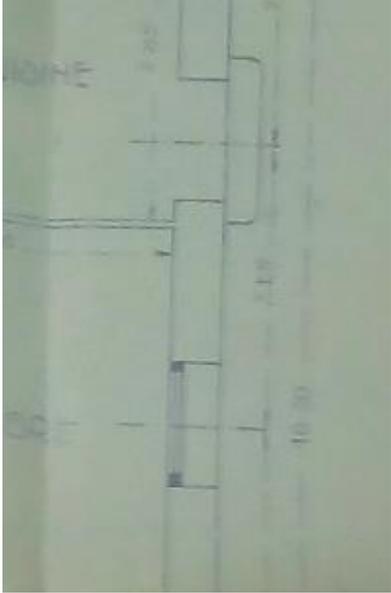
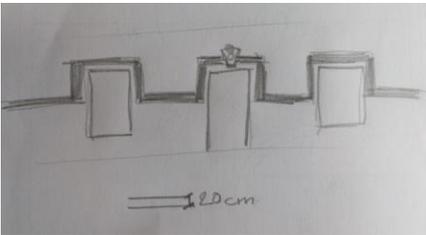
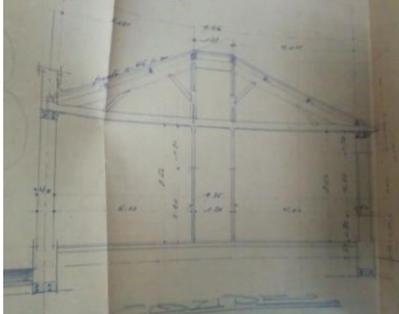
Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
<p><u>Proportion et échelle :</u> La villa par son gabarit de R+1 est bien proportionnée par rapport aux maisons mitoyennes.</p> 	 <p>Figure 141 : la façade principale de la villa. Source : auteur.</p>	
<p>Figure 138: Le gabarit bien respecté par rapport à l'ensemble des maisons mitoyennes. Source : auteur</p>	<p><u>Ornement :</u> L'ornementation marque les façades de la villa.</p>	<p>Figure 143 : croquis des deux poteaux cylindriques. Source : auteur.</p>
<p>Les façades sont divisées en trois parties distinctes.</p>		 
		<p>Figure 144 : une bande de décoration florale en plâtre. Source : auteur.</p>
<p>Figure 139 : la façade principale de la villa .source : archive du service d'urbanisme de la wilaya</p>	<p>Figure 142 : deux poteaux cylindriques couverts en carreaux de céramique avec un carré de carrelage pour marquer l'escalier. Sources : auteur. Archive de du service d'urbanisme de Blida</p>	 <p>Figure 145 : les carreaux de décoration en céramique. Source : auteur.</p>
		
<p>Figure 140 : la façade latérale de la villa .source : archive du service d'urbanisme de la wilaya de Blida.</p>		
<p>Le volume du sas d'entrée est imbriqué dans le grand volume carré de la maison en continuité avec l'escalier hélicoïdal.</p>		

Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
		 <p data-bbox="1086 667 1469 734">Figure 150 : cadrage de la porte d'entrée. Source : auteur.</p>
<p data-bbox="140 846 539 1070">Figure 146 : bandes d'ornementation verticales et horizontales sur la façade latérale. Source : auteur. Archive de du service d'urbanisme de Blida.</p>		
	<p data-bbox="611 1489 1034 1637">Figure 148 : éléments porteurs en plâtre sculpté. Sources : auteur. Archive de du service d'urbanisme de Blida.</p>	<p data-bbox="1086 1400 1485 1467">Figure 151 : cadrage des fenêtres. Source : auteur.</p>
<p data-bbox="140 1668 539 1771">Figure 147 : croquis des bandes d'ornementations (20cm * 100 cm). Source : auteur.</p>		<p data-bbox="1077 1489 1225 1518"><u>Ouvertures :</u></p> 
	<p data-bbox="611 1937 1034 2004">Figure 149 : croquis d'une porte à faux sculptée. Source : auteur.</p>	<p data-bbox="1086 1892 1469 1960">Figure 152 : la porte d'entrée de la villa. Source : auteur.</p>

Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
   	 <p>Figure 154 : la toiture de la villa. Source : auteur.</p>  <p>Figure 155 : une coupe de la maison où apparaît la charpente en bois avec une couverture en tuile. Source : Plans des archives du service d'urbanisme de la wilaya de Blida.</p> <p>Les murs sont porteurs en pierre de 60 cm.</p>  <p>Figure 156 : le plan d'étage de la villa ; source : Plans des archives du service d'urbanisme de la wilaya de Blida.</p>	 <p>Figure 158 : utilisation du marbre pour les marches de</p>  <p>Figure 159 : carreaux de carrelage coloré. Source :</p>  <p>Figure 160 : utilisation de la céramique. Source :</p>
<p>Figure 153 : les fenêtres et les portes fenêtres des différentes façades de la maison, fenêtres rythmées en longueur. Source : les plans d'archives du service d'urbanisme de la wilaya de Blida.</p>	<p>Utilisation du bois pour la charpente</p>  	<p>Figure 161 : élément porteur en plâtre sculpté. Source : auteur.</p>
<p><u>Toiture et terrasses :</u> La toiture est en charpente couverte par des tuiles.</p>	<p>Figure 157 : charpente en bois. Source : auteur.</p>	

**3-3-1-5 La fiche N° 5 : la maison N° 38, avenue Kritli Mokhtar, Blida.**

Description de la maison	Situation	Le style
<p>La maison se situe dans le tracé régulier de l'Avenue Kritli Mokhtar. Elle est conçue en 1931 d'un gabarit de RDC.</p>  <p>Figure 162 : la façade principale de la villa N° 38. Source : auteur.</p>	<p>La façade est ouverte sur l'Avenue kritli mokhtar au Nord. La maison est délimitée par des habitations à l'est, au sud et à l'Ouest.</p>  <p>Figure 163 : la situation de la villa. Source : Google Earth.</p>	<p>Le style Art déco. La façade se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une symétrie parfaite qui assure l'équilibre.</li> <li>- les fenêtres sont en longueur.</li> <li>- ornementation (sculpture et bandes géométrique).</li> <li>- la toiture est inclinée couverte en tuile.</li> </ul>
<p align="center">Composants de la façade</p>	<p align="center">Composants de la façade</p>	<p align="center">Composants de la façade</p>
<p><u>Proportion et échelle :</u> la façade est divisée en trois parties distinctes.</p>  <p>Figure 164 : la façade principale. Source : auteur.</p>	<p>La façade principale est caractérisée par une symétrie parfaite.</p>  <p>Figure 165 : la façade principale symétrique. Source : auteur.</p>	<p><u>Ornement :</u></p>  <p>Figure 166 : l'ornementation de la porte d'entrée. Source : auteur.</p>

Composants de la façade	Composants de la façade	Composants de la façade
		
<p>Figure 167 : ornementation des fenêtres. Source : auteur.</p>	<p>Figure 171 : les fenêtres de la façade latérale. Source : auteur.</p>	
	<p><u>La toiture</u> : est couverte en tuile sur une charpente en bois.</p>	<p>Figure 174 : une partie du plan RDC de la maison. Source : les plans d'archives du service d'urbanisme de la wilaya de Blida.</p>
<p>Figure 168 : croquis des bandes d'ornementation des ouvertures. Source : auteur.</p>		
<p><u>Ouvertures :</u> La porte principale est en bois.</p>	<p>Figure 172 : la toiture en coupe. Source : les plans d'archives du service d'urbanisme de la wilaya de Blida.</p>	<p>Figure 175 : cheminé en brique. Source : auteur.</p>
		
<p>Figure 169 : la porte d'entrée. Source : auteur.</p>	<p>Figure 173 : la toiture de la maison. Source : auteur.</p>	<p>Figure 176 : charpente en bois. Source : auteur.</p>
	<p><u>Matériaux de construction :</u> La est construite en pierre et en brique, les murs extérieurs sont des murs porteurs en pierre de 60 cm.</p>	
<p>Figure 170 : fenêtre en longueur de la façade principale. Source : auteur.</p>		<p>Figure 177 : carreaux de carrelage en mosaïque. Source : auteur.</p>

### 3-4 Questionnaire :

Un questionnaire : Étant une liste de question méthodiquement posé en vue d'une enquête<sup>15</sup>, pour notre recherche et a fin d'atteindre le maximum d'information et les différents avis nous avons ciblé deux catégories d'interrogés :

Les habitants des maisons c'est les usagers qui ont des liens très étroits avec les lieux.

Les spécialistes (architectes, ingénieurs, urbanistes ..... ) qui peuvent nous aider à décoder les valeurs sémantiques dans le patrimoine à Blida.

#### 3-4-1 La première catégorie : Les habitants des maisons françaises de l'avenue Kritli Mokhtar.

Nous avons établis des questions avec les habitants des maisons françaises (une vingtaine de personnes dont la catégorie d'âge est entre 25 et 75 ans) concernant les matériaux utilisés ; l'ornementation, les éléments significatifs de la façade ; et aussi par rapport a la préservation de ces maisons coloniales.

##### 1. Le matériau est il un signifiant dans l'architecture domestique du début 20ème siècle?

Les habitants des maisons coloniales de l'avenue Kritli Mokhtar considèrent que les matériaux utilisés dans la construction de leurs maisons sont solides et durables notamment la pierre, ces matériaux leur offrent un bon confort thermique et phonique.

##### 2. Signification des ornements sur la façade :

Les habitants considèrent que l'ornementation des façades se spécifie par la simplicité et la beauté au même temps, les carreaux de céramique, la sculpture florale ont une valeur esthétique et historique. Les éléments les plus signifiants des façades des maisons françaises de l'avenue Kritli Mokhtar selon les habitants se résument à l'ornementation décorative, les grandes ouvertures et l'échelle harmonieuse, pour cela la majorité deus ne veut pas abandonner leurs maisons qui occupent un lieu stratégique au profit des offres attractives des promoteurs immobiliers.

#### 3-4-2 La deuxième catégorie : Les spécialistes (architectes et ingénieurs spécialisés dans la réhabilitation du patrimoine).

---

<sup>15</sup> - Ben M'barek, « Le bâti ancien en méditerranée » échange entre artisans région corse- région de Marrakech, Tensift, el Haouz, architecture et façade, école d'Avignon en France. [www.rehabimed.com](http://www.rehabimed.com)

Nous avons établis un questionnaire par rapport aux caractéristiques stylistiques des habitations coloniales à l'avenue kritli Mokhtar, aux styles architecturaux qui existé dans la ville de Blida durant la période coloniale, et aussi par rapport aux opérations de réhabilitation de ces maisons.

**1- Quels sont les différents styles architecturaux des maisons coloniales qu'on peut trouver dans la ville de Blida durant la période du fin 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup> siècle et sont ils existants ailleurs en Algérie?**

Les spécialistes trouvent que la ville de Blida se caractérise par une richesse architecturale ; synthétise les différents styles architecturaux. D'après les résultats et les vérifications de quelque document d'archive ; les habitations françaises individuelles à Blida durant la période de fin 19<sup>ème</sup> siècle et début 20<sup>ème</sup> siècle se caractérisent par une variété des styles architecturaux tels que le néo mauresque, le mouvement moderne et l'art déco qui est le plus immergé.

Ces styles sont existants dans les différentes villes algériennes mais les caractéristiques de chaque site à une influence remarquable sur l'ornementation des façades.

**2- Quelles sont Les opérations de préservations et de réhabilitation par rapport à l'avenue Kritli Mokhtar ?**

Les spécialistes confirment qu'il n'existe aucune initiative pour la préservation et la réhabilitation des habitations individuelles coloniales au niveau de la wilaya de Blida ce qui pose un problème notamment que le propriétaire n'est pas liés par les conditions requises pour appeler des techniciens et des experts à fin de restaurer son domicile ; et que la conversion des façades et les modifications y sont contenues, cela expose l'originalité de cet héritage patrimonial à la perte.

### **3-5 Synthèse :**

Ce que nous avons traité à propos de l'évolution de l'habitat Français à Blida, nous confirme que les exigences du control militaire et les motivations économiques, étaient derrière l'emplacement stratégique des groupements résidentiels français. Ces derniers ont été propagés dans une période précise, qui est de 1900 à 1962 dont le tissu urbain s'est densifié par rapport à la croissance démographique.

Le constat des caractéristiques stylistiques des différentes habitations individuelles françaises, de l'avenue Kritli Mokhtar durant la période de 1900 jusqu'au 1962. Et en utilisant plusieurs méthodes d'analyse tel que le relevé photographique, le relevé métrique, la

reproduction des croquis et la consultation des archives, nous a permis de définir les différents styles architecturaux développés, qui sont ; l'art déco et le mouvement du style moderne.

Les maisons individuelles de l'avenue Kritli Mokhtar sont bien proportionnées par rapport au gabarit qui est de R, R+1 et à l'harmonie de la façade.

Le style art déco s'est manifesté par des caractéristiques stylistiques, apparentes sur les éléments architectoniques tels que la décoration simple avec des tracés géométriques et la sculpture florale. La rigidité du volume équilibré par la symétrie.

Le style du mouvement moderne se matérialise par des caractéristiques stylistiques enchaînées par celles de l'art déco. La façade libre, le jeu de volume la fluidité entre l'intérieur et l'extérieur sont présent à l'avenue Kritli Mokhtar.

Entre Alger et Blida, les maisons individuelles françaises construites dans la même période (début 20<sup>ème</sup> siècle), nous confirme que la logique du style est présente. Un style qui ouvre la porte à l'autre tout en respectant l'intégration au site. A côté de la mer, des façades blanches avec une ornementation géométrique, des ouvertures arrondies. A Blida, l'influence des montagnes et l'histoire de la ville s'expriment dans la décoration en sculpture florale, en mosaïques et même dans la rigidité du volume.

A travers le questionnaire établi avec les habitants et les spécialistes, nous avons déduit que l'avenue Kritli Mokhtar contient un héritage architectural digne d'intérêt avec des caractéristiques stylistiques significatives qui nécessite une collaboration des spécialistes et des techniciens pour une préservation.

### **3-6 Conclusion générale : discussions des résultats**

Notre recherche est un apport ajouté aux résultats de recherche menée sur l'architecture domestique coloniale du début du 20<sup>ème</sup> siècle en Algérie. Cette belle architecture constitue une partie indissociable de l'identité Algérienne.

Dans la partie théorique ; on a défini les éléments de réflexion à savoir ; la notion de la façade, l'habitat et les styles architecturaux, ainsi qu'on a essayé de comprendre les facteurs d'implantation stratégique des groupements résidentiels coloniaux à Blida. L'opération d'acquisition des terrains menée par les autorités françaises a contribué à la structuration de la ville de Blida ; au début de la colonisation c'est les exigences du contrôle militaire qui l'ont

géré. Et suite à l'augmentation de la population européenne, la loi 1909 a été prise ce qui a conduit le tissu urbain à s'étendre en extra muros accompagné d'apparition de lotissements sur les axes structurants, en occupant les parcelles fertiles bien irriguées à fin d'avoir plus de gains économiques. C'est la période du début du 20<sup>ème</sup> siècle (de 1900 à 1962) qui a connu une propagation de l'habitat individuel français à Blida et en Algérie.

Durant cette époque on a essayé de déterminer les styles architecturaux des habitations individuelles coloniales à Blida particulièrement à l'avenue Kritli Mokhtar ; c'est notre partie pratique de recherche. Les deux styles immergés sont l'art déco et le mouvement du style moderne chose qu'on a observé à une autre avenue que son développement s'est fait dans la même période de recherche précisée, c'est l'avenue Ho Chi Minh à Alger.

A travers les différentes méthodes de relevé on a compris les raisons de propagation de ces deux styles architecturaux :

- Les autorités Française veulent importer l'image de France en Algérie.
- Les architectes européens en Algérie essayent de s'inspirer du mouvement du modernisme dans le monde pour que le citoyen Européen retrouve ces traces en Algérie.
- L'ornementation des façades des maisons coloniales s'est mariée avec celles des autochtones par l'utilisation des sculptures florales, carreaux de céramiques.

D'après ce modeste travail, on a observé que les deux styles architecturaux des maisons de l'avenue Kritli Mokhtar se sont propagés dans toute la ville de Blida. La combinaison entre ces deux styles marque l'exception de l'avenue Kritli Mokhtar, chaque maison arrache l'ornementation, la rigidité de l'art déco et tient au même temps la beauté du mouvement moderne. Chaque œuvre a pu sauvegarder ces particularités spécifiques, malgré toutes les ressemblances des caractéristiques stylistiques existantes. Un grand respect au génie des architectes qui ont inspiré des styles généralisés à l'époque, ont respecté la culture des autochtones et ont mis leur touche personnelle pour élaborer des œuvres marquées.

Nous constatons enfin que l'architecture domestique Française en Algérie laisse ses traces dans la mémoire collective dont elle constitue l'espace le plus occupé par les habitants dans leur vécu quotidien depuis presque une cinquantaine d'années ce qui expose le cadre bâti à la dégradation et participe à la disparition de leurs repères, pour cela des solutions efficaces doivent être trouvées à fin de préserver cet héritage encore méconnu.

**Bibliographie :****Ouvrage :**

- 1- N.Oulebsir, « Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930) », édition : maison des sciences de l'homme, Paris 2004.
- 2- Marc Cote, « l'Algérie ou l'espace retourné », édition : Flammarion, coll., France 1988.
- 3- Frank Bramer, « l'architecture domestique du levant à l'âge du fer », édition : Recherche sur les civilisations, Paris 1982.
- 4- Leonardo Benevolo, « Histoire de l'architecture moderne, la révolution industrielle », édition : Dunod, Paris, 1988.
- 5- Aiche Boussad « l'art déco et les prémisses de l'architecture moderne à Alger », édition : Bellaterra, Barcelone 2008.
- 6- Semmoud Nora « les stratégies d'appropriation de l'espace à Alger » éditions l'Harmattan, histoire et perspectives méditerranéenne, Paris 2001.

**Articles et revues :**

- 7- Aleth Picard , « Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830-1962) », revue des mondes musulmans et de la méditerranée, France 1994.
- 8- Mr M. Mercier, « Avenue, rue, boulevard, chaussée... Quelle différence ? » Article publié à LIBRE.be.
- 9- Chaouche Salah, « L'impact de l'urbanisme colonial sur la fabrique de la ville algérienne », revue des sciences et technologies, revue semestrielle de l'université Frères Mentouri, Constantine.

**Thèses et mémoires :**

- 10- « La variété des styles architecturaux du patrimoine colonial, Cas d'étude le boulevard EL ARBI TEBESSI à BLIDA » mémoire de master architecture et patrimoine, université Saad Dahleb, présentée par Mouloua Ferial.
- 11- « architecture domestique en devenir. Formes, usage et représentations » le cas de Biskra, mémoire de doctorat en sciences en architecture, Université Mohamed Khider à Biskra, présentée par Sriti Leila.

- 12- « Les murs de façade des maisons du quartier bui thi xuan à Hanoi: relations entre les organisations constructives, formelles et spatiales et les modes d'appropriation de la façade » mémoire présenté par Lê Minh NGÔ, à la faculté des études supérieures de l'Université Laval.
- 13- « La lecture typologique de la façade coloniale du XIXème et début du XXème siècles Cas d'étude la rue Larbi Ben M'hidi » par BOULMERDJ Rekia, BOUTATA Lydia, CHABOUNI Sofian, Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture, université Abderrahmane Mira, Bejaia.
- 14- « Contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècles, cas d'étude: quartier Didouche Mourad a Alger », Mémoire de magister présentée par: Chabi Ghalia à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, soutenu le 22/10/2012.
- 15- « requalification du quartier ramoule a Blida et conception d'une gare multimodale » élaboré ; mémoire fin d'étude option architecture et aménagement urbain ; université de Blida ; 2013 – 2014, présenté par : Mr OUADAH SOFIANE.
- 16- « LE SYSTEME DE L'ENCADREMENT ORNEMENTAL DES BAIES Cas de la rue Ben M'hidi, Alger » mémoire de magister en architecture présentée par : Mme Meddahi-Bidari Kahina, à l'Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou, soutenue le : 13 Novembre 2014.
- 17- « la variété des styles architecturaux du patrimoine colonial, cas d'étude le Boulevard El Arbi Tebessi A Blida » mémoire de master en architecture et patrimoine, présentée par : Mouloua Ferial.

### Références web graphique :

- 18- <https://fr.calameo.com/read/000899869b80ad22d1a4d>.
- 19- <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>.
- 20- (<http://maxence94.free.fr/Cours/Architecture/L2.MUrb.module3.pdf>).
- 21- <https://archiguelma.blogspot.com/2016/10/expose-espace-urbain-espace-public.html>.
- 22- <https://fr.scribd.com/document/355160688/L-Habitat-pdf>.
- 23- Prospekt, « De la surface à la façade. La qualité de vie comme principe fondamental », site internet : (<https://docplayer.fr/14014490-La-facade-swisspearl-esthetique-espace-vital-fonctionnalite-le-visage-de-l-architecture.html>).

- 24- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/façade/32560?q=façade#32472>.
- 25- <http://slideplayer.fr/>.
- 26- [fr.calameo.com/read/000899869b80ad22d1a4d](http://fr.calameo.com/read/000899869b80ad22d1a4d).
- 27- <http://docplayer.fr/69376862-Les-potentialites-patrimoniales-de-l-habitat-individuel-dans-les-lotissements-coloniaux-de-la-ville-de-blida.html>.
- 28- <http://www.epau-alger.edu.dz/index.php/labo-de-recherche/l-v-a-p/evenements/133-journee-scientifique>.
- 29- <https://archiguelma.blogspot.com/2017/01/cours-n2-style-neo-classique-3eme-annee.html>.
- 30- <http://architous.1fr1.net/t417-les-styles-architecturaux-en-algerie-de-1830-a-1962>
- 31- <https://biponetochild.firebaseio.com/B00DXNW63U.pdf>.
- 32- <https://web.facebook.com/notes/blida-architecture-10/evolution-historique-de-la-ville-de-blida/>.
- 33- [https://web.facebook.com/notes/blida-architecture-10/evolution-historique-de-la-ville-de-blida/140437419341433/?\\_rdc=1&\\_rdr](https://web.facebook.com/notes/blida-architecture-10/evolution-historique-de-la-ville-de-blida/140437419341433/?_rdc=1&_rdr).
- 34- <http://www.bainsromains.com/Intention.htm>.